

PARIS-CHAMONIX

" LA MONTAGNE "

n° 23 - juillet 1977

prix : 4 F

Revue bimestrielle (5 numéros par an)
de la Section de Paris du Club Alpin Français

Un monde irréel (cliché Marcel Bisson) : au 1^{er} plan, le col des Cristaux, les aiguilles Ravanel et Mummery, les Courtes ; au 2^e plan, les Grandes Jorasses, le Dent du Géant, le Mont Blanc.



un si bel été :

CHAMONIX août 1945

En mal de copie et sacrifiant à la mode rétro, la Commission d'Alpinisme se penche sur son passé récent en publiant un article paru en octobre 45 dans la très sérieuse revue « Le Bleusard ». Cet article illustre de façon humoristique certaines difficultés d'un camp d'alpinisme de la section, le premier de la France libérée. Nullement nostalgique des cordes de chanvre, des godasses à clous, ou des cartes de rationnement, nous reconnaissons que le moral des participants n'était pas affecté par les multiples problèmes liés à cette époque, et nous rendons ainsi hommage à l'encadrement bénévole qui sut se dévouer pour la formation des futurs grands alpinistes de l'après guerre.

Trente deux ans, après le Centre Alpin du Tour ouvre ses portes, la tradition continue.

Montenvers, 19 août 1945,

« Le petit train me dépose vers 15 h 30 à la station Montenvers. Dédaignant les amateurs de Mer de Glace en chaussettes, je me faufile à la recherche d'un stagiaire : je ne tarde pas à le trouver. C'est un fort jeune homme blond, au nez rouge et pelé par les morsures du glacier. Assis près du robinet d'eau, il attend depuis un quart d'heure que, goutte à goutte, son quart se remplisse.

Je me présente ; au nom de journaliste, il fait une grimace, j'ajoute « envoyé du Bleusard » : il sourit largement tandis qu'un lambeau de peau cuite à point tombe de son visage.

— Je me nomme Jean Durand, me confie-t-il, j'ai 22 ans et viens pour la première fois en montagne.

— Vous campez sans doute, hasardai-je ?

— Non, je n'ai pas de matériel, je loge « aux écuries ». C'est le nom du bâtiment où se trouvent les dortoirs, mais n'y voyez aucune allusion déplacée ajoute-t-il finement.

Nous descendons vers sa chambre par un raide sentier — excellent entraînement alpin — et arrivons près d'une riante façade aux 7 portes pleines. De larges flaques de boue s'étalent devant chaque porte, quelle école pour les glissants couloirs de pierres !

Sur le plancher 8 paillassés forment autant de couches, inconfortables, certes, mais habituant les jeunes corps aux rudes nuits des refuges. Quelques gamelles, des couverts, des cordes, des piolets, et une multitude de biscuits jonchent le sol ; je crois au désordre, mais mon interlocuteur me rassure : ce matin le plus ancien d'entre eux a conté avec force gestes les dangers des chutes de pierres.

Une odeur forte règne dans la pièce : « Les chèvres, me dit Durand, elles logent à côté. Elles furent gênées au début, mais elles se sont vite habituées à notre odeur d'humain ».

— Qu'avez-vous, comme installations sanitaires ?

Jean Durant avale sa salive : « Tout est prévu. L'eau est rare au Montenvers et ce que l'on recueille est indispensable aux cuisiniers qui la mettent dans le vin pour le rendre buvable. Mais à chaque retour de courses nous recevons une averse torrentielle qui nous lave de la tête aux pieds ; il ne reste qu'à nous sécher à la chambre. Confus, devant cette organisation basée sur la nourriture, je questionne :

— Et pour les... petits besoins, la Montagne est jugée assez vaste pour... ?

— Ah, non ! vocifère Durand, en me montrant un mur de pierre où des visages crispés, s'abaissent, pour se relever détrempés peu après, nous avons des feuilles et remarquez qu'elles sont juste au-dessus de l'arrivée d'eau : deux corvées se font en même temps, nos gourdes se remplissent tandis que nos intestins se vident, on ne se dérange qu'une fois.

— Et la nourriture qu'en dites-vous ? C'est, je crois l'Administration Militaire qui fournit et confectionne les repas ?

— C'est exact et nous sommes comblés. Nous avons à chaque repas, de la soupe aux nouilles et des nouilles à l'eau avec une part de Roquefort. Quand les cuisiniers ne réussissent pas à échanger tout le singe de la journée... ils mettent un peu de cette viande dans les nouilles. A tour de rôle ces nouilles sont brûlées, ou pas assez cuites, trop salées ou trop douces, et l'on obtient ainsi une variété infinie.

— Fantastique, dis-je, manger à la gamelle et ne pas avoir de haricots, quel progrès !

Nous en avons eu deux fois, me confia Durand, mais à cette altitude, il est impossible de les cuire, alors nous les avons utilisés comme gravier pour colmater les flaques de boue devant la porte.

— Je reconnais là, le sens pratique de l'armée, pas de gaspillage, et pour les courses ?

Une flamme étincelle dans les yeux de Durand : « De vrais gueuletons : une boîte de thon pour 6, une boîte de singe pour 5,



La face ouest des Petites Jorasses (extrémité de la traversée). Cliché Maurice Millet.

une boîte de petits pois pour 8, cinq bâtons chocolatés pour 7 et, me croiriez-vous, un quart de gnôle pour 3. L'inconvenient, c'est pour le partage, mais comme la plupart des cordées vont aux refuges du Requin et du Couvercle, on attend à la bifurcation, sur la Mer de Glace d'être le nombre suffisant pour chaque chose à partager, et, comme nous l'a dit le brave Commandant Delaye la bonne volonté fait le reste.

A ce moment un homme mal rasé, au grand béret crasseux, crayon et calepin à la main apparaît :

— Me faut des types pour la corvée de bois là-dedans !

— C'est le grand chef, dit Durand, Monsieur Maurice Martin, un grimpeur de classe et un homme charmant.

Je me présente à cette sommité.

— Bon, vous êtes journaliste, je m'en fous. Moi, je dis, le boulot d'abord, si je le fais pas, c'est pas vous qui le ferez ; attendez jusqu'à 8 heures ce soir, si je n'ai pas trop sommeil, je vous recevrai.

Et il disparaît dans un crépitement de tricounis, en hurlant les noms des condamnés du jour à la corvée de bois.

— Vous avez beaucoup de corvées à faire, dis-je à Durand.

— Non, un peu de bois de temps en temps. On s'arrange pour le choisir vert, comme il brûle mal, il dure plus longtemps. Il y a aussi la corvée de pluches : Monsieur l'Abbé vient toujours, mais ne nous explique pas ce nouveau mystère : on épluche des pommes de terre et on ne mange que des nouilles.

— Ah ! vous avez un abbé, enchaînai-je, la nourriture de l'âme est aussi bien organisée que celle du corps.

— Mieux encore, et c'est l'essentiel, le Temple de la Nature que vous voyez là-bas — oui, c'est cela, où pisse ce Monsieur — est transformé en chapelle. La messe y est célébrée chaque matin.

— Inouïe, dis-je, ce Club Alpin pense à tout. Mais les assistants sont-ils nombreux ?

— Il y a toujours l'Abbé, quelquefois un fidèle. Mais comme il fait beau les samedis et dimanches seulement, alors les élèves partent en course délaissant à regret la messe dominicale, mais c'est pour ascensionner le Moine, la Nonne, ou le Cardinal et l'on reste ainsi dans la note.

— Bien sûr, fis-je, dévôtement. Vous avez prononcé le mot « Moniteur », où sont-ils ?

— La majorité des moniteurs civils couchent aux écuries, ou dans une cabane sur le sentier. L'indépendance est leur mignon péché. Les moniteurs militaires ont gardé l'esprit de notre belle armée et sont réunis dans une chambrée. Voulez-vous les voir ?

A l'entrée de leur bâtiment, il y a bien quelques ordures, mais sur les portes, je remarque les splendides étiquettes : « Sergent X... » Chef de Stage — Service des Moniteurs de jours, etc. Quel ordre ! M. Durand me précise : « Théoriquement, c'est ce sergent qui dirige tout, mais pratiquement, c'est Maurice Martin. Le pauvre sergent passe son temps au téléphone à recevoir les ordres et contre-ordres de ses supérieurs pour savoir si l'Armée doit nous nourrir. Le matin, ils sont d'accord, le soir ils ne le sont plus. Il reste au sergent juste assez de temps pour faire les étiquettes qui sont sur les portes et écrire sa correspondance.

Au fond du couloir, je frappe à la porte des Moniteurs, on répond : « Entrez ». La porte résiste, j'entends : « Attendez, y'a encore un c... qu'a foutu ses pitons dans la serrure !! ». Peu après je suis dans une vaste pièce, où de splendides photos évoquent l'altitude, le sol est jonché de morceaux de lits apparemment démontables, en tout cas démontés, des paillasses, des couvertures, des sacs, des cordes, des pots de confiture, des boîtes de conserve, des crampons recouvrent le tout. Quatre jeunes hommes, assis sur des bouteillons dans un coin font une

belote, et à l'opposé une blonde tête féminine émerge des couvertures et sourit aux anges.

« Chouca », fous le camp, s'interrompt un des quatre joueurs, si cet individu cafarde au cureton, on va encore avoir des emm.....ents.

La blonde tête se lève et une délicieuse jeune fille gagne la sortie, après m'avoir jeté un regard furieux et une locution que je crus être « espèce de sous-minable ».

Je risquai timidement :

— Je suis journaliste, et je voudrais avoir votre opinion sur les élèves...

— Pas un qui marche assez vite, tous des c... ! me lance un fort garçon que ses camarades appellent « Tricouni ».

Décontenancé, je prononce le nom de « Bleusard » alors tout s'éclaire ; et « Tricouni » de m'exposer :

— Ce que vous voyez là, n'est pas du désordre...

J'interromps habilement :

— Je sais... histoire de chutes de pierres...

— Mais non, vociféra plaisamment mon interlocuteur, c'est un des rares jours où il ne pleut pas, nous aérons la literie.

— Dites-moi, cette jeune fille, serai-je indiscret... ?

— Il n'y a pas de secret, cette fille se repose ici, elle n'arrive pas à dormir la nuit au dortoir, mais dès que le jour baisse, elle nous quitte chastement.

La « crémaillère » de descente allait repartir, je pris congé.

En sortant, six cordées partaient gaiement, sous la pluie battante, au refuge du Couvercle. J'interrogeais rapidement un élève :

— Votre impression jeune homme ?

— Ah ! Monsieur, dites bien à Paris, combien nous sommes heureux, nous faisons de petites courses, à défaut de grandes, mais on nous apprend à connaître et à aimer la Montagne. Dites à mes parents, combien je me sentirai seul ce soir, dans le grand dortoir du Couvercle.

Bientôt, le teuf-teuf saccadé de la petite locomotive, m'arrachait à ce camp paradisiaque. »

l'escalade à Bleau : *un peu d'histoire*



Lorsque nous allons grimper à « Bleau », cela ne veut pas toujours dire sur les rochers de la forêt domaniale, les massifs gréseux, tous situés au sud de Paris, débordent largement du cadre de la forêt, même si l'on y comprend le massif des Trois-Pignons.

De Chamarande à l'ouest au Restant du Long Rocher à l'est il y a quarante kilomètres, et du nord au sud soixante kilomètres de La Troche au Puisélet.

Rappelons — pour mémoire — que les massifs constituent très souvent des sortes de chaînes établies sur un axe est-ouest, que les rochers sont peu élevés ; le plus haut, la Dame Jouanne ne dépasse pas quinze mètres sur sa grande face.

Si l'on retrouve un peu partout le sable, les pins, la bruyère et la fougère, il existe de subtiles différences d'un massif à l'autre ; les habitués de l'escalade à « Bleau » y sont sensibles.

Grimper à l'Éléphant c'est autre chose que grimper au Cuvier ou à la 95,2 ; puis l'environnement change avec les saisons, l'eau gelée dans les trous de rochers et la douloureuse onglée des premiers gratons en hiver n'ont qu'un lointain rapport avec l'odeur des pins chauffés à blanc et la délicate adhérence des doigts trempés de sueur en été.

Et puis, existe-t-il un plus grand plaisir que de parcourir un circuit à sa mesure par un matin de printemps plein de fraîcheur, de soleil et de jeunes feuilles ?

Parmi les massifs, d'importance variable, certains offrent des possibilités d'esca-

lade nombreuses et variées. Au hasard, citons parmi les plus importants :

— en forêt domaniale : Apremont, le Cuvier, Franchard (avec l'Isatis), le Rocher Canon ;

— dans les Trois-Pignons : la 95,2, le J.A. Martin, la Canche aux Merciers, les Gros Sablons ;

— en dehors : l'important groupe D.J. Maunoury, Éléphant, Buthiers, Beauvais, Chamarande, Mondeville, le Puisélet.

En y ajoutant les massifs secondaires, qui tous ont leur intérêt, on s'aperçoit vite qu'il existe d'innombrables possibilités de varier les sorties, ce qui permet au grimpeur qui le souhaite de ne pas demeurer un spécialiste de tel ou tel massif.

Après cette présentation générale, je crois qu'il est intéressant de faire tout d'abord, un historique de l'escalade à « Bleau » et ensuite des circuits proprement dits.

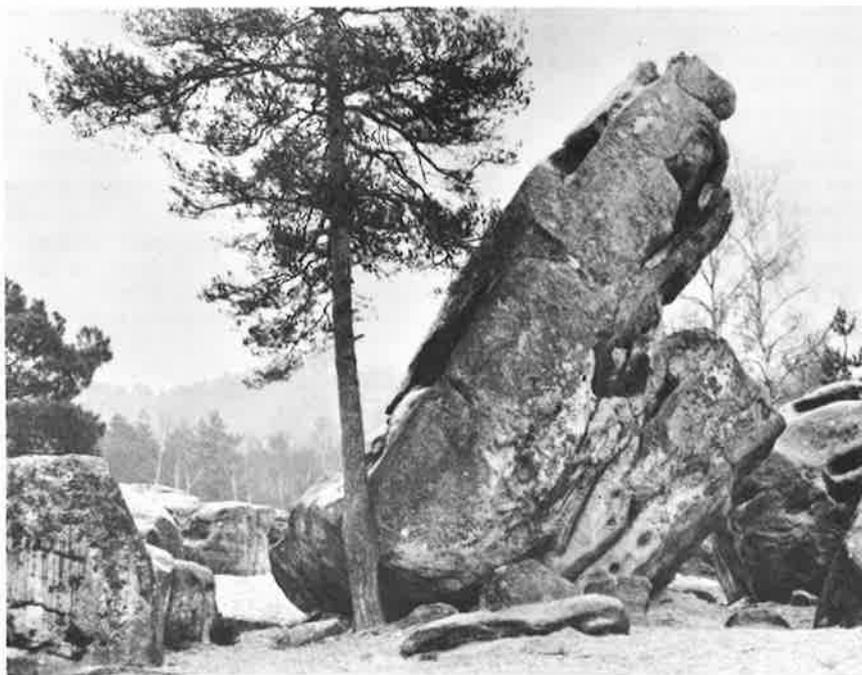
Bien qu'il s'agisse du passé et que nos actions soient tournées vers l'avenir, il n'est pas inutile de savoir ce qui a été fait jadis et quels étaient les mobiles qui animaient les grimpeurs d'alors.

Depuis quand grimpe-t-on sur les rochers de « Bleau » ? Sans doute depuis qu'ils existent, ou tout au moins depuis qu'ils ont été découverts, et si l'on y grimpeait c'est parce qu'ils existaient et non pas dans un but d'entraînement à l'Alpinisme.

En fait, il semble bien que ce mobile, qui est à la base de l'escalade dans sa forme sportive — combinant la préparation aux courses en montagne et la mise au point de nouvelles techniques — remonte au début du siècle.



La Tortue



Le Diplodocus.

Clichés Guy Thibodot.

Dans un article, paru dans « La Montagne » en juin 1966, Maurice Damesne nous parle des débuts de l'escalade à Fontainebleau, et son histoire commençant en octobre 1912, époque où pour perfectionner sa technique, il fait son entrée au « Groupe Rochassier » animé par Wehrin, il est permis de supposer que si un groupe déjà organisé fréquentait les rochers de « Bleu », l'escalade sportive avait dû commencer à y être pratiquée quelques années auparavant.

Parmi les grimpeurs de cette époque citons en dehors de Wehrin : Lebec, Jacquemart, Migot, Prestat, Maunoury, auxquels se joignirent, en 1913, les frères de Lépiney.

Au début, l'escalade à « Bleu » se pratiquait en souliers ferrés et cloutés, puis en tricounis, ceux-ci étant rapidement détrônés par des espadrilles à semelle de corde à tige montante, qui n'étaient pas spécialement faites pour cet usage, mais que les frères de Lépiney avaient, en quelque sorte, mises à la mode en les utilisant pour s'attaquer à des dalles de plus en plus lisses.

Parmi les groupes de rochers fréquentés à cette époque, Maurice Damesne cite : la Dame Jouanne, l'Eléphant (qui s'appelait : la grosse molaire), les rochers de Buthiers, les Demoiselles, le Long Rocher, Franchard, la Padole, le Puisselet et surtout le Cuvier ; on découvrit aussi les rochers du Vaudoué, difficiles d'accès, et qui semblaient aussi mystérieux que les montagnes du Hoggar !

Au début, on se contentait de gravir les

rochers par la voie la plus simple, notamment à la Dame Jouanne qui, pour corser la difficulté, fut escaladée au clair de lune, puis au bougeoir allumé entre les dents ; puis, avec assurance du haut, une voie fut ouverte sur la grande face et peu après une autre le long de l'arête de Larchant, qui fut longtemps considérée comme le record de la difficulté, mais fut tout de même, vers 1913, escaladée pour la première fois, sans corde, par Jacques de Lépiney.

A l'occasion, on ne dédaignait pas aussi d'escalader le clocher de l'église de Larchant.

C'est vers cette époque que Wehrin escalada, en chaussure à clous, la fissure qui porte son nom au Cuvier, et en 1914 que Jacques de Lépiney, en espadrilles, à la suite d'un pari avec Prestat vint à bout de la fissure du même nom.

Les déplacements ne s'effectuaient pas autrement que par chemin de fer, puis à pied (à l'époque, pas de voitures auprès des rochers !) la bonne humeur et l'absence de conformisme animaient déjà les grimpeurs et il arrivait quelquefois à l'un d'entre eux, dans le train rentrant à Paris, de sortir par une portière et après avoir parcouru le toit du wagon, de rentrer dans le compartiment par la portière opposée.

N'oublions pas aussi que Pierre Allain, l'un des plus grands grimpeurs des années 30 et 40, affine et perfectionne sa technique sur les rochers de « Bleu ».

Il est assez remarquable que dans les groupes de rochers cités, il ne soit pas

question d'Apremont ; ceci tient au fait qu'il y avait moins de grimpeurs, que le Cuvier était plus près de la gare et que si l'on grimpeait, au passage, sur certains rochers, le groupe principal n'a été mis en valeur que très tardivement, vers les années 1950 ; l'escalade à Apremont est pratiquement née à cette époque, à un moment où il existait déjà des circuits d'escalade et ceci m'amène au troisième volet : Comment sont nés les premiers circuits, à quel objectif répondaient-ils, et comment se sont-ils développés ?

Les deux premiers circuits furent tracés en 1947 dans le groupe du Rempart au Cuvier.

Il s'agit des deux boucles Rouge et Jaune « inventées » par Fred Bernick, dans le but de corriger le défaut essentiel de l'escalade à « Bleu », c'est-à-dire le manque de voies d'une longueur suffisante pour offrir une variété et une continuité d'efforts comparable à celles d'une ascension en haute montagne.

Jusqu'à cette époque, l'escalade à « Bleu » se pratiquait selon la méthode du « porte à porte », chacun grimpeait à son tour, les autres attendaient, observaient, critiquaient...

Les deux circuits créés apportaient un nouvel élément ; le porte à porte pouvait n'être qu'un jeu — parfois très difficile, il est vrai — le circuit — pour peu que l'on respecte la règle du jeu — est un parcours d'entraînement, permettant éventuellement la marche en cordées, sans rechercher systématiquement la difficulté ; le

choix des voies et l'enchaînement des passages sont surtout déterminés par leur intérêt pour l'alpinisme et par la continuité de l'effort.

Une autre des règles essentielles exigeait que le grimpeur ne pose jamais pied à terre, mais progresse continuellement sur les rochers ou franchisse d'un bond l'espace les séparant, quelquefois à une certaine hauteur.

Regrettons au passage que ces règles aient quelquefois été perdues de vue lors du tracé de certains circuits modernes ; il est vrai qu'il n'est pas toujours facile d'éviter de mettre pied à terre, certains massifs s'y prêtent moins que d'autres ; le Cuvier est un terrain idéal.

Notons, au sujet de ces ancêtres, que les circuits tels qu'ils ont été présentés dans le numéro de Paris-Chamonix de juin 1947, ont été prolongés peu après, la boucle Rouge vers l'est et la Jaune vers l'ouest ; actuellement, ils sont assez effacés, au moins dans certains secteurs ; ils seront repeints — exceptionnellement, pour respecter la tradition — dans leur couleur d'origine ; s'ils étaient normalisés, le Rouge serait Vert et le Jaune, Bleu.

Pendant quelque temps, le Rempart reste le seul massif « à circuits » ; puis il y eut un premier Mauve à la D.J. tracé assez

sommairement et qui reliait entre elles des voies classiques, sans véritable souci de liaison, puis — sans respecter strictement la chronologie — un remarquable Circuit Bleu à Chamarande, dont le tracé original, effacé, n'a jamais été repris intégralement dans les circuits actuels.

Citons ensuite le cas particulier d'Apremont cité plus haut.

Pratiquement inconnu avant 1950, Pierre Mercier y trace en 1951 et 1952 trois circuits : le Rouge, le Bleu (repeint en Vert) et le Vert, en signalant au passage le calme du massif (il y a de quoi rêver !). Autre innovation pour ces trois circuits : le tracé en boucle est remplacé par un tracé en ligne, permettant une meilleure adaptation au terrain, mais offrant l'inconvénient de ne pas ramener au point de départ.

Le succès fut foudroyant, d'autant plus que les rochers — très dégagés — séchaient vite après la pluie, et bientôt le calme ne fut plus qu'un souvenir, ce qui serait peut-être à mettre au passif des circuits, mais le nombre de grimpeurs augmentant, il fallait bien développer le terrain de jeu.

Peu à peu la progression s'accélère, les années 50 voient la naissance de nombreux circuits aujourd'hui classiques :

Orange de l'Éléphant, et des Gros-Sablons, Bleu de la Cuisinière, Rouge du Rocher Canon et de l'Isatis (deux autres massifs où l'on grimpeait rarement avant les circuits), Mauve de la D.J. dans un nouveau tracé et Orange du Maunoury (deux remarquables réussites de notre ami Maurice Martin), Rouge du Puisselet et du J.A. Martin, certains très difficiles : Fraise écrasée à Apremont, Rouge aux Drei Zinnen, circuit « Fantôme » au Pendu, et d'autres qui ont disparu dans leur tracé d'origine : Mandarine et Jaune de Butthiers.

1960 voit la naissance d'une innovation : le Parcours-Montagne de Franchard, baptisé alors « Le Cerise du débutant » dont le but est de faciliter l'approche de l'escalade à l'apprenti grimpeur, les débutants n'en parcourent que de petits morceaux mais ils peuvent normalement le faire seuls ; puis, en raison de sa longueur — environ 6 kilomètres — il est aussi utilisé par de bons grimpeurs qui, sac au dos, en font un test d'endurance, de souffle et... de vitesse.

Notons que le tracé d'origine a été depuis un peu amélioré (c'est-à-dire rendu un peu plus difficile) notamment à certains endroits de la crête sud. On peut considérer qu'il fut l'ancêtre des circuits Jaune, peu difficiles, destinés à l'initiation à l'escalade, dont certains sont malgré tout un peu plus techniques.

Rappelons aussi que c'est en 1963/64 qu'ont été ouverts la plupart des tronçons du parcours Vert Aubusson, baptisé Super-Parcours montagne, entièrement réversible et allant du J.A. Martin à la Grande Montagne dans les Trois-Pignons.

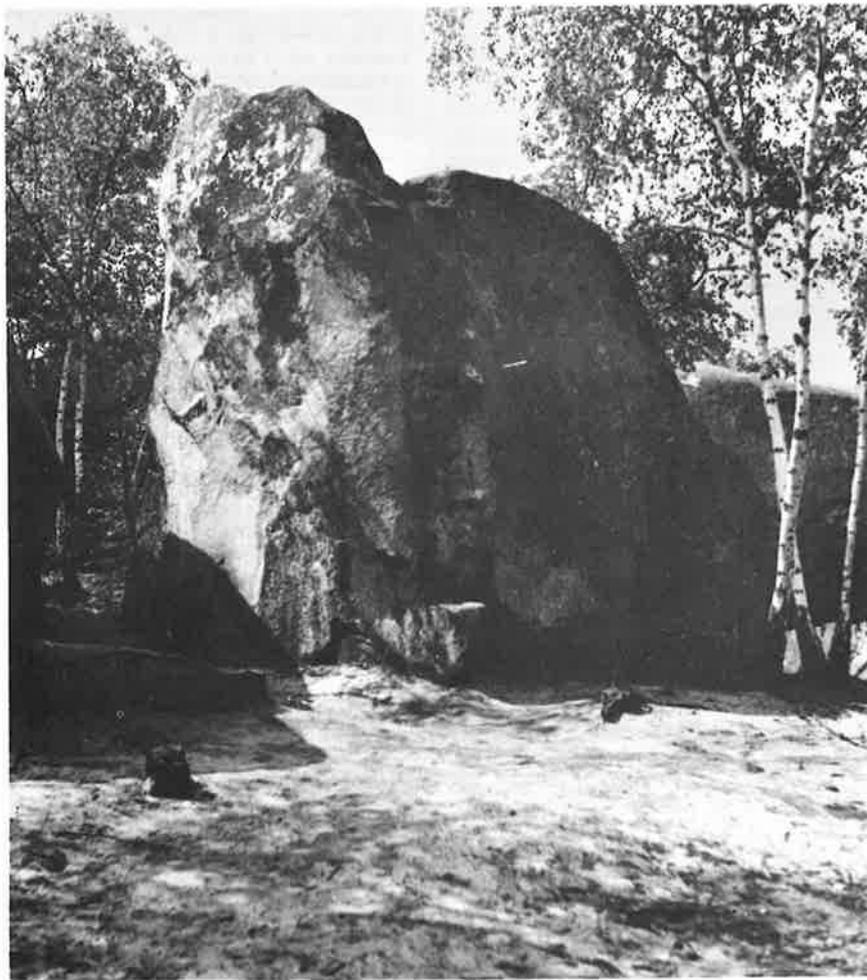
D'un niveau nettement plus relevé que le parcours de Franchard il devint encore plus difficile lorsque certains pitons de progression eurent disparu.

Au cours des années 60, des circuits de plus en plus difficiles furent tracés ; il serait fastidieux de les énumérer. Signalons le Vert de l'Éléphant (circuit blême) les Saumon d'Apremont et de l'Isatis, le Bleu du Rocher Canon, le Noir de l'Envers d'Apremont.

Vers 1965/66, les responsables de l'enseignement de l'escalade prirent davantage conscience des problèmes des débutants et c'est vers cette époque que l'on traça les premiers circuits Jaune ; beaucoup ont été ouverts depuis, dont certains n'offrent d'intérêt que pour l'initiation.

Actuellement, dans tous les massifs de « Bleu » il y a environ 160 circuits ; doit-on s'arrêter là ? Il existe encore quelques sites exploitables, mais certains secteurs : Trois-Pignons, Rocher Canon, Apremont, pour n'en citer que quelques-uns, sont suréquipés. Alors, que faut-il faire ?

Tel un pachyderme au repos... (sur le circuit de l'Isatis)
Photo Marius Cote-Colisson





Au-dessus du col de la Galise : la chaîne frontière et le massif de la Levanna
(Photos de l'auteur, Guy Richard)

Un grand tour en Vanoise

Depuis la création du Parc National de la Vanoise de nombreux articles, des livres, des albums de photos, des guides, des cartes sont sortis de presse. Cette documentation a non seulement inventorié le sujet, mais fait connaître le massif en favorisant sa fréquentation. Sur le plan hébergement et sentiers, l'équipement se complète un peu plus chaque année, de telle sorte que la pratique de la randonnée de refuge en refuge est maintenant réalisable.

A l'instar des Tour du Mont Blanc, Tour de l'Oisans, etc., nous avons effectué, au cours de l'été 1976, un grand Tour de la Vanoise de deux semaines, permettant d'avoir une bonne connaissance du massif.

L'itinéraire emprunte, la plupart du temps, des sentiers-balcons, franchit quelques cols glaciaires, nécessitant parfois l'emploi du piolet ou des crampons, passe la frontière pour une brève incursion dans le Parc National du Grand Paradis contigu au Parc National de la Vanoise, à seule fin de

contourner la région de Val d'Isère - Tignes sans intérêt pour le randonneur. Le parcours évite, autant que possible, les zones couvertes de remontées mécaniques, mais nous oblige, de ce fait, à rester trop souvent dans les limites du parc.

Rappelons que le Parc National de la Vanoise, le premier du genre en France, a été créé en 1963, mais n'a été officiellement inauguré qu'en 1965. Après douze années d'existence, les équipements se sont accrus et la faune s'est multipliée pour notre plaisir.

Regrettons que la forêt soit l'élément mineur de la zone protégée, car elle constitue une parure incomparable des vallées montagnardes. Hors des limites de protection, elle est livrée à l'exploitation, avec tous les inconvénients qui en découlent : sentiers défoncés par les engins forestiers, chemins élargis au bulldozer, pistes de ski larges comme des avenues, routes nouvelles avec goudron et pénétration motorisée.

A propos du parc, signalons que :

- le fait d'appartenir à l'Association des Amis du P.N.V. donne droit au tarif préférentiel dans les refuges ;
- nous n'avons pas rencontré une seule moto du genre « trial » ;
- les chiens y sont interdits, ce qui est une bonne chose ;
- nous avons remarqué un progrès certain dans la propreté des lieux, les randonneurs n'hésitant pas à transporter leurs sacs à déchets jusqu'à la prochaine poubelle.

Par contre, on peut déplorer l'interdiction de camper, où tout au moins l'autorisation de monter une tente à proximité d'un refuge lorsque celui-ci est complet, ce qui arrive fréquemment. Les refuges sont souvent « encombrés » (c'est le terme qui convient) par des groupes du genre U.C.P.A. ou colonie de vacances ; par contre, en fin de semaine, ils sont vidés de cette clientèle et deviennent habitables. Il y a une sorte d'inconscience de la part des responsables d'envoyer des

groupes de jeunes d'une vingtaine ou plus dans un chalet prévu pour vingt-quatre places, car cela dégénère vite en chahut, d'où nuit épouvantable pour les quelques randonneurs perdus dans ce capharnaüm.

Il est recommandé d'éviter la période d'affluence qui s'étend du 15 juillet au 15 septembre; mais en début de saison l'enneigement est encore abondant et les refuges fermés, donc pas de restauration, en fin de saison la période de la chasse (aux chamois par exemple) dans le pré-parc est un obstacle.

EQUIPEMENT

Normal du randonneur de montagne; prévoir un sac de couchage pour le cas où, le refuge étant complet, il vous faudra bivouaquer sur la terrasse. Piolet, crampons, corde d'assurance, utiles suivant les conditions d'enneigement et l'époque. Emporter suffisamment de vivres de course et de ravitaillement, tous les refuges mentionnés n'assurant pas automatiquement la restauration.

DOCUMENTATION

— Guide et carte au 1/50 000^e « Massif et Parc National de la Vanoise » des éditions Didier-Richard (1973).

— Guide Gaillard des Alpes de Savoie par Emile Gaillard : Les Massifs entre l'Arc et l'Isère.

Tome 1 (édition 1947) : au Nord du col de la Vanoise.

Tome 2 (réédition 1970) : au Sud du col de la Vanoise.

— Guide Tarentaise et Maurienne par J. et B. Leclerc F.F.M.-C.A.F. section lyonnaise édition 1949.

Tome 1 : chaîne frontière du col du Petit Bernard au col du Mont Cenis.

Tome 2 : Massif de l'Isère et de l'Arc du Pas du Bouquetin au col de la Vallée Etroite.

Ces deux ouvrages très détaillés concernent surtout les ascensions.

— Randonnées et ascensions en Maurienne et Haute Maurienne C.A.F.

Section de Savoie en 2 volumes, édition 1973.

Le volume Haute Maurienne — Alpes Grées Méridionales traite plus particulièrement de randonnées, il reprend notamment un tour de Vanoise en six étapes.

— Le Massif de la Vanoise. Les 100 plus belles courses et randonnées.

Editions Denoël 1976 de Charles Maly.

Ce magnifique album décrit succinctement un grand tour de la Vanoise en quinze jours (itinéraire n° 43) similaire dans sa conception à celui présenté ici (longueurs d'étapes, nombre de cols, dénivellation), mais dont la particularité est de suivre « grosso modo » les limites du parc.

ITINERAIRE

La majeure partie du circuit se déroulant sur des sentiers balisés (pour de plus amples détails, consulter les guides précisés), la dénivellation indiquée s'entend montée et descente.

1^{re} étape : Méribel - refuge du Saut (3 h, 700 m)

Moutiers sera le point de départ et de retour de cette grande boucle, accès facile par le train. De la gare, le car du matin assure la liaison avec Méribel-les-Allues, arrêt devant l'office du tourisme. Continuer par la route jusqu'au pont de la Chaudanne d'où un sentier s'élève sur le hameau de la Rosière à proximité d'une station de ski, poursuivre sur une route empierrée aboutissant au Plan de Tuéda, endroit fréquenté. Après le lac, un bon sentier de suite à gauche passe près des chalets du Plan puis continue, marqué aux couleurs du parc, jusqu'au refuge du Saut (2 122 m, 30 places, vieux chalet privé, gardé mais sans restauration, fontaine).

2^e étape : refuge du Saut - refuge de l'Orgère (6 h, 2 100 m)

Le sentier, bien tracé, se poursuit plein Sud jusqu'à la moraine du glacier de Gébroula que l'on remonte rive droite et, par une pente raide de pierrailles ou de neige, on atteint la large selle du col du Soufre (2 770 m). La descente s'effectue sur un terrain identique en contournant par la gauche le lac Blanc, une légère remontée conduit au refuge C.A.F. de Péclet-Polset (2 475 m, gardé, 80 places, restauration). Accessible en jeep depuis la vallée, il est occupé par des séjournants du genre pension de

famille, bien plus passionnés par le tricot et la belote que par la beauté des sites alpestres ! Derrière le bâtiment, un sentier file horizontalement et retrouve le G.R. 55 menant au col de la Chavière (2 801 m). Du col, on rejoint un peu plus bas, le lac glacière de la Partie (2 463 m) que l'on laisse sur sa gauche pour suivre le magnifique sentier-balcon conduisant au refuge de l'Orgère, face à l'aiguille Doran. Ce n'est que lorsque les premiers arbres apparaissent que l'on perdra de l'altitude pour rejoindre le refuge situé à 1 950 m (porte du parc, parking, construction de style, restauration, 72 places, cadre agréable).

3^e étape : refuge de l'Orgère - refuge du Fond d'Aussois (4 h 30, 1 800 m)

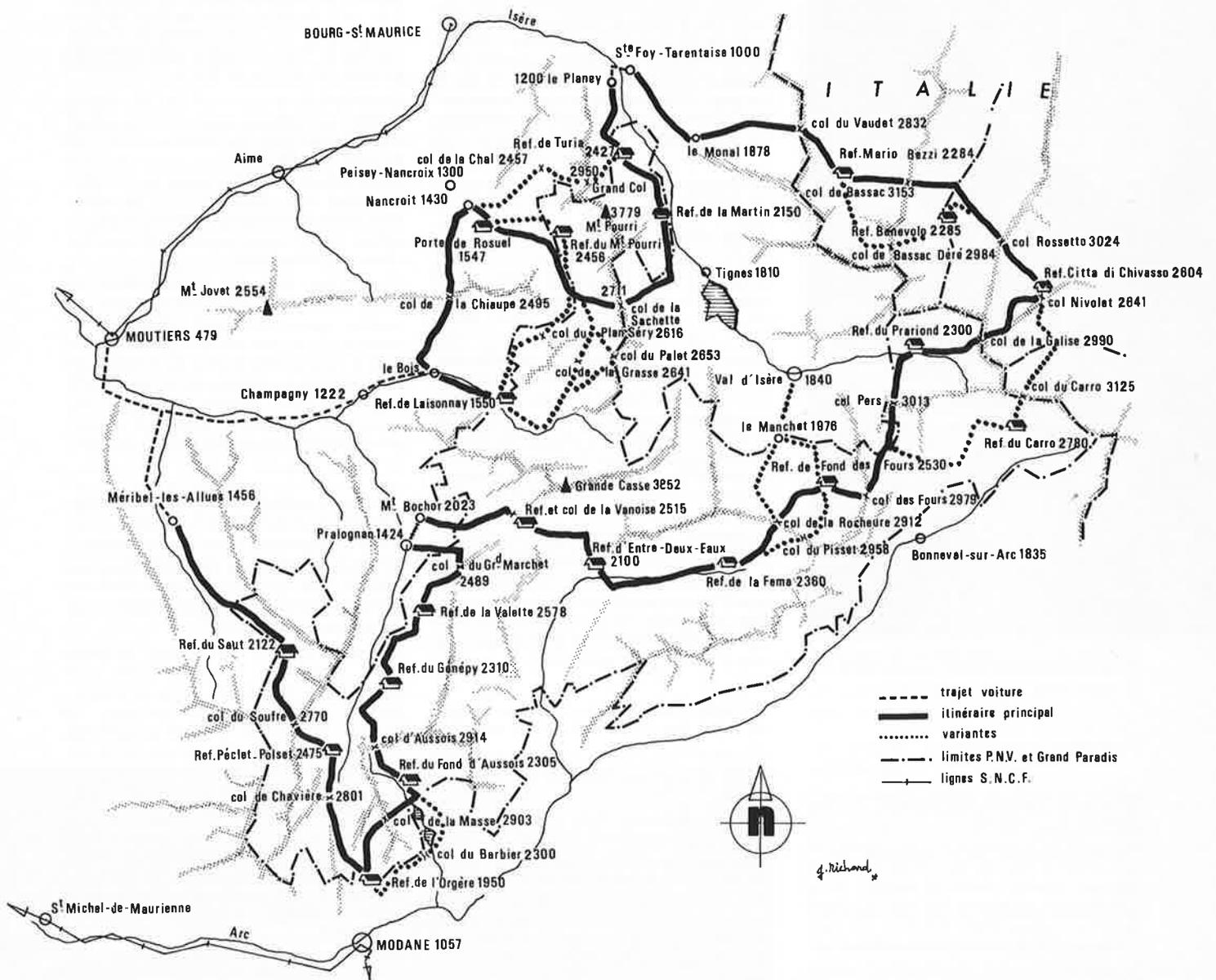
Après le parking, remonter Nord le chemin qui franchit le torrent. Là débute le sentier écologique de l'Orgère que l'on suit jusqu'à la bifurcation du col de la Masse. On s'élève rudement dans une combe gazonnée en passant à droite d'un éperon rocheux, pour déboucher sur un plateau d'où la vue sur la chaîne de l'Oisans est déjà étendue, puis la montée se termine au col (2 903 m) face à la Dent Parrachée.

La descente n'est pas très évidente, elle s'effectue, au départ, dans une zone de grandes dalles que l'on aborde de droite à gauche, puis dans un couloir schisteux où l'on trouve le sentier menant sans encombre au Plan de la Sétéria (2 210 m), pont, chemin et piste d'alpage pour le refuge C.A.F. du Fond d'Aussois (2 305 m, 40 places, gardé en 1976 avec restauration limitée, fort bien situé en bordure d'un vaste plan de pâturages).

Nota : Une variante plus facile par le col du Barbier (2 300 m) et le barrage du Plan d'Aval peut être

Un des lacs de Bézin ; au fond la chaîne de l'Albaron.





envisagée si le temps n'est pas sûr. Du barrage un bon chemin en balcon rejoint le pont de la Sétéria et le refuge.

4^e étape : refuge du Fond d'Aussois - refuge du Génépy (5 h, 2 300 m)

Derrière le refuge, on chemine agréablement jusqu'au fond du Plan (cascade), le sentier du col

d'Aussois s'amorce à gauche. Chamois et bouquetins fréquentent ce versant semé de terrasses herbeuses et de blocs rocheux. On passe près d'une croix avant d'aborder le col (2 914 m).

Ne pas manquer de grimper à la Pointe de l'Observatoire (3 017 m) à un quart d'heure de marche (piste), beau belvédère d'où l'on découvre

tous les sommets environnants jusqu'au massif du Mont Blanc.

Par une pente de pierrailles on gagne le vallon du Rossoire à la cote 2 100 m, bifurcation, un sentier-balcon remonte jusqu'au vallon du Génépy que l'on contourne jusqu'à toucher la moraine du glacier. Le refuge du parc (2 310 m) est situé en contre-bas à l'écart du sentier : non gardé, 24 places, fontaine.



Sur le sentier-balcon après le col du Tambour

5^e étape : refuge du Génepy - Pralognan (6 h, 2 300 m)

Poursuivre par le sentier-balcon qui descend à la cote 2 100 au Plan des Bois. A une traversée de pâturages jusqu'aux chalets des Nants (2 200 m) succède une montée au col de la Vallette (2 551 m) : refuge P.N.V. (2 578 m, non gardé, 24 places), à quelques minutes au dessus du col.

Contournant le lac niché au pied de parois rocheuses verticales, on arrive sans effort au col du Tambour (2 578 m). Là se place une petite variante imprévue : au lieu de continuer le sentier-balcon qui descend à gauche en direction du Pas de l'Ane, nous avons utilisé une piste horizontale qui, par une brèche et un cheminement à flanc de pente au dessus du cirque du Petit Marchet, parvient au col du même nom (2 556 m).

Sur l'autre versant on aperçoit en contrebas le sentier quitté plus tôt, qui s'élève en direction du col du Grand Marchet (2 489 m). Il suffit de le rejoindre à vue en essayant de ne pas perdre trop d'altitude car l'ascension de ce quatrième col de la journée est assez raide. Vous serez récompensé de cet ultime effort par la vue spectaculaire sur le cirque du Dard et la Grande Casse qui se détache au second plan.

La descente est sportive et demande un peu d'attention, car le terrain, comme toujours, est instable. Quittant la zone rocheuse, la piste s'insinue par de nombreux lacets dans une végétation touffue et perd rapidement de l'altitude. Arrivé dans le vallon de l'Arcellin, il est conseillé, plutôt que de passer par les Fontanettes, d'utiliser la route forestière, puis le sentier du Pont de la Cascade et celui des Bieux qui amène à l'entrée de Pralognan (1 400 m) : hôtels, tous commerces ; hébergement possible au chalet des randonneurs (24 places) situé sur le terrain de camping.

6^e étape : Pralognan - refuge de la Femma (6 h, 1 700 m)

Téléphérique pour le Mont Bochor (2 023 m, tarif C.A.F.).

A flanc de pente, un agréable sentier, face à l'aiguille de la Vanoise, récupère le chemin classique du col de la Vanoise (2 515 m). Refuge C.A.F. (154 places, restauration). Le vieux bâtiment est flanqué de deux constructions préfabriquées qui n'ajoutent rien à l'esthétique des lieux. Par le lac Rond, endroit idéal pour la pause de midi, et l'itinéraire du G.R. 55 on descend jusqu'au Pont de Croë-Vie (en patois : la croisée des chemins), bon chemin d'alpage pour le refuge d'Entre-Deux-Eaux (2 100 m, privé, 45 places, restauration, très fréquenté car pratiquement accessible aux voitures : navettes de cars).

Franchir le torrent de la Rocheure et remonter la route goudronnée que l'on laisse à droite pour la route pastorale du vallon de la Rocheure. Celle-ci devient chemin puis sentier après un trajet assez long et monotone aux deux chalets P.N.V. de la Femma (2 370 m, l'un dortoir de 48 places, l'autre salle commune, gardé, restauration).

7^e étape : refuge de la Femma - refuge du Fond des Fours (5 h, 1 000 m)

Bon sentier pour le lac et le col de la Rocheure (2 912 m) atteint en moins de deux heures de marche.

Remonter légèrement l'arête Est du col de la Rocheure, puis contourner par le N.N.E. la base du glacier des Fours, en traversant un vaste plateau bosselé couvert de pierrailles, et plus ou moins enneigé. On passe près d'un petit lac coté 2 872 et l'on revient plein Est à vue sur le chapelet des lacs de Bezin dominés par la pointe de Méan Martin et tous plus ravissants les uns que les autres.

Retourner au Sud vers le ruisseau de Bezin que l'on suivra tant bien que mal, s'engageant dans le couloir du torrent, repérer un petit lac et s'y diriger par une légère remontée, encore une croupe à passer et l'on débouche dans le vallon des Fours où l'on aperçoit les deux refuges P.N.V. juchés sur une éminence (2 530 m, gardés, restauration, 48 places).

8^e étape : refuge du Fond des Fours - refuge du Prariond (6 h, 2 100 m)

En une bonne heure on arrive facilement au col des Fours (2 979 m, cairn). Vue sur la chaîne frontalière de la Haute Maurienne. Laisant un petit lac sur sa droite, on se dirige à gauche sur une dépression qui donne accès à la partie inférieure du glacier de la Jave. A vue sur la route du col de l'Iseran, que l'on aperçoit en face de soi, en descendant un vallon

encaissé et malaisé (traces de sentier sur le flanc droit) jusqu'au Pont de la Neige (2 522 m).

Nota : De ce point, notre programme prévoyait de continuer par le sentier-balcon par le refuge du Carro, puis de gagner l'Italie par le col du Carro (3 125 m). Par suite de la fermeture de ce refuge, pour travaux d'agrandissement, nous avons choisi de passer par le refuge du Prariond.

En contrebas de la route de l'Iseran, par une piste parallèle, où l'edelweiss pousse en toute tranquillité, on se hisse jusqu'aux installations de ski d'été du Grand Pissailas (2 747 m). Au terminus de la route, laissant le glacier couvert de remontées mécaniques à sa droite, on gravit des pentes bouleversées et caillouteuses à souhait, le long des pylônes en direction du col Pers (3 013 m) bien visible avec son gros cairn.

Quitant, sans regret, ce versant défiguré, on aborde par la gauche la descente du glacier (non crevassé mais crampons utiles) ; puis un terrain morainique et des pentes herbeuses raides donnent accès à un large plan lacustre, où il faudra ruser pour franchir les nombreux cours d'eau avant le refuge P.N.V. du Prariond (2 300 m, gardé, restauration, 35 places, bâtiment à structure métallique s'intégrant parfaitement à la montagne).

9^e étape : refuge du Prariond - refuge Citta di Chivasso (6 h, 1 700 m)

Il faut compter 1 h 30 pour le col de la Galise (2 990 m), trajet facile, le glacier sous le col étant plutôt un vaste névé. Monter à droite sur l'arête pour jouir d'une vue plus complète et splendide sur les sommets avoisinants.

Côté Italie, un couloir vertical assez vertigineux (câble) demande de l'attention suivant l'état d'enneigement. On prend sur un pierrier désagréable dont la raideur fait grincer les genoux. On retrouve l'horizontale sur une belle pelouse semée de fleurs : le Plan Ballotta, où la halte du midi sera appréciée. On passe au-dessus du lac Cerru par un beau parcours en balcon et, sans perdre d'altitude, on rejoint les chalets de l'Alpe Cerru.

Une piste à peine visible au départ remonte rudement en lacets sur une petite croupe herbeuse (direction Nord) d'où l'on découvre un magnifique plan lacustre : le vallon Rossetto, que l'on suivra sur un bon kilomètre avant de tourner franchement à droite (Est) pour se hisser sur la crête dominant la route du col de Nivolet (2 641 m). Le refuge Citta di Chivasso (C.A.I., 40 places, gardé, restauration) se trouve un peu en-dessous du col. Il existe également une auberge près des deux lacs du Nivolet : l'Albergo Savoia.

10^e étape : refuge Citta di Chivasso - refuge Mario Bezzi (9 h 30, 3 400 m)

Revenir sur la route, sous le refuge, et partir à vue sur un bon sentier N.N.E. qui passe entre les deux lacs Leïta et Rossetto ; on laisse, en contrebas sur sa gauche, un lac coté 2 847 m pour traverser entre les deux lacs Canevey au pied même du col Rossetto. Ne pas se fier au tracé sur carte Didier et Richard qui est faux : sentier balisé jusqu'au col (3 024 m). Descente délicate sur une pente raide, puis sentier agréable sur le vallon de la Grande Vaudale.

Nota : Peu avant le chalet coté 2 347, on aperçoit le sentier qui, contournant la Pointe de Lavassey, rejoint le refuge Benevolo (2 285 m, C.A.I., gardé, 24 places, restauration), variante intéressante qui permet de couper cette longue étape à la dénivelée impressionnante.

Par une succession de lacets, on aboutit dans le magnifique Val de Rhême couvert de mélèzes, y chercher la passerelle enjambant la Doire et qui permet d'accéder à la petite route du refuge Benevolo. L'amorce de l'itinéraire pour le col de Bassac n'est pas facile à découvrir, il faut gravir une pente d'herbe assez raide, face au vallon précédemment descendu jusqu'à ce que l'on aperçoive le sentier plus ou moins balisé, mais conforme au tracé sur carte. La montée est longue (4 à 5 h), mais aisée avec, comme toile de fond, l'immense cirque glaciaire couvrant le fond du Val de Rhême ; elle se termine, par une pente sévère, au col (3 153 m), le plus haut de l'itinéraire, appelé également Bassac-Sud.

L'étape n'est pas terminée pour autant, il reste à joindre le refuge Mario Bezzi. La carte Didier et Richard souligne en bleu un itinéraire qui, en fait, est totalement dépourvu de sentier. Aborder la descente de gauche à droite en prenant des précautions, car les cent premiers mètres sont très raides (un mur !) et le sol instable. Ensuite il faut louvoyer dans un dédale invraisemblable de débris rocheux et de pierrailles, accidenté et désolé qui ne semble jamais finir : le Plan de Vaudet. En tirant légèrement à droite on sort de cette zone inhumaine pour fouler l'herbe des pelouses qui nous amènent tout naturellement à l'aplomb du haut Valgrisanche ; de nombreuses pistes d'alpage descendent très vite sur le refuge (2 284 m, C.A.I., 100 places, gardé, restauration).

Nota : Si l'on vient du refuge Benevolo, on peut rejoindre le sentier du col de Bassac ou lui préférer le passage par le col de Bassac-Déré (2 984 m) sensiblement de même niveau de difficulté.

11° étape : refuge Mario Bezzi - Sainte-Foy-Tarentaise (7 h, 2 400 m)

Traverser le torrent pour le sentier du col du Vaudet ou du Rocher Blanc (2 832 m). On domine le Valgrisanche, superbe vallée encaissée, puis on accède au vallon du Grapillon ; trace de piste jusqu'au col frontière (2 h), passage facile sur les pâturages verdoyants de la Haute Tarentaise.

A vue sur les chalets de Balme, le Plan et le Monal, ravissant petit hameau bien conservé, blotti dans une conque d'alpage (bar, casse-croûte). Un beau chemin forestier en balcon au-dessus de la vallée de l'Isère aboutit à Bon Conseil, raccourcis et route pour Sainte-Foy-Tarentaise (1 000 m) : hôtel du Monal (confort et bonne table), épicerie, boulangerie.

12° étape : Sainte-Foy-Tarentaise - refuge de Turia (3 h 30 depuis le Planey, 1 200 m)

Route sans raccourci ni sentier possibles jusqu'au hameau du Planey (1 200 m), il est conseillé de fréter une voiture. Sentier-balcon jusqu'au refuge P.N.V. de Turia (2 427 m, non gardé, 24 places, fontaine).

13° étape : refuge de Turia - refuge de Rosuel (8 h 30, 3 300 m)

Toujours par le sentier-balcon on passe au chalet du Cousset (2 105 m, ouvert, couchage possible en cas d'affluence au refuge de Turia), puis à l'entrée du village de la Gurra (1 609 m) joliment situé à

flanc de pente. On s'élève à nouveau en direction du refuge P.N.V. de la Martin (2 150 m, non gardé, 34 places, la fontaine ne coulait pas lors de notre passage).

Traversée en montagnes russes sur les chalets de la Sache, source abondante au refuge des gardes du parc. Remontée du vallon de la Sachette par un sentier bien tracé aboutissant à la brèche du col (2 711 m).

La voie de descente se faufile parmi blocs et éboulis dans un cirque rocheux désolé, atteint la zone des alpages et échoue au Plan de la Plagne (2 110 m) d'une parfaite planéité. Bifurcation et pancarte pour le refuge du Mont Pourri à 1 h 30 (2 436 m, gardé, 56 places, restauration). On terminera cette longue étape par le sentier G.R. 5 jusqu'au refuge de la Porte de Rosuel (1 547 m, bâtiment à l'architecture élégante, gardé, 64 places, restauration).

14° étape : refuge de Rosuel - refuge de Laisonnay (7 h, 2 300 m)

Route pour Nancroît (ravitailement), franchir le Ponturin, route forestière jusqu'aux Bauches (café, refuge privé avec petite restauration) puis sentier d'alpage. On laisse à sa gauche le chalet de Bellecôte (couchage possible) pour le col de Frête ou de la Chiaupe, coupé par une route en construction destinée à desservir les futurs champs de ski d'été du glacier de Bellecôte ; encore un site alpestre irrémédiablement défiguré.

Du col, se diriger à gauche sur les chalets de la Chiaupe puis revenir à droite sur ceux de Tovet. Bifurcation du sentier balisé de la Bauche de Mio, agréable descente dans la vallée de Champagny se terminant au hameau du Bois. Chemin et route pour le refuge privé de Laisonnay (1 550 m, gardé, 50 places, restauration, vieux chalet sympathique). Un nouveau refuge « Porte du Parc » de 50 places est prévu au hameau du Bois.

15° étape : refuge de Laisonnay - Champagny

C'est l'étape de jonction qui permet de retrouver train ou voiture à Moutiers. En passant au hameau du Bois (téléphone public) on peut appeler un taxi (le 17 à Champagny). Cars de Champagny à Moutiers.

OBSERVATIONS PARTICULIERES

La sécheresse exceptionnelle qui a sévi au cours de l'année 1976 n'a pas épargné la montagne, les glaciers étaient réduits à leur plus simple expression et les zones glaciaires, habituellement couvertes de neige, en étaient totalement dépourvues. De ce fait, les crampons et les piolets se sont avérés inutiles. Compte tenu de cette situation singulière, il ne faudrait pas en conclure trop vite que le niveau de cette randonnée est facile. De plus la neige apporte un élément de charme supplémentaire, son absence nous a laissé une vision de la Vanoise quelque peu dénaturée ; cette impression s'est trouvée renforcée par le manque de forêts ou de végétation arbustive qui sont les points faibles de ce massif.

Guy RICHARD

Le refuge de la Porte de Rosuel



les refuges de la Section

ALBERT 1^{er} - 2 706 m - 128 places

Tél. : (50) 54.06.20
Gardien : M. Joël JIGUET
Cran
74480 PLATEAU D'ASSY

ARGENTIERE - 2 771 m - 160 places

Tél. : (50) 53.16.92
Gardien : M. Jean-Charles SAGE
S.A.T.A.L. Argentière
74400 CHAMONIX

CHARPOUA - 2 841 m - 12 places

Pas de téléphone
Gardien : M. Yves PETRONIN
9, rue Paul Bert
25000 BESANÇON

COUVERCLE - 2 687 m - 120 places

Tél. : (50) 54.45.58
Gardien : M. Ulysse BORGEAT
Servoz-le-Mont
74310 LES HOUCHES

ENVERS DES AIGUILLES - 2 520 m - 46 places

Pas de téléphone
Gardien : Mme E. VOLTOLINI
7, rue Curie
67000 STRASBOURG

GOUTER - 3 817 m - 76 places

Tél. : (50) 54.40.93
Gardien : M. Henri BOCHATAY
Le Vieux Servoz
74310 LES HOUCHES

La réservation des places est obligatoire (pour cela, téléphoner au refuge).

GRANDS MULETS - 3 050 m - 70 places

Tél. : (50) 53.16.98
Gardien : M. Henri DELAHAIE
Office Haute Montagne
74400 CHAMONIX

LESCHAUX - 2 500 m - 15 places

Pas de téléphone
Gardien : M. Alain GIROD
Rue de l'Etang
25560 FRASNE

REQUIN - 2 516 m - 110 places

Tél. : (50) 53.16.96
Gardien : M. Nicolas DUFOUR
Le Gerdil - Les Gaillands
74400 CHAMONIX

TETE-ROUSSE - 3 167 m - 30 places

Tél. : (50) 58.24.97
Gardien : M. Régis GAIDON
Hameau de la Cry
74170 ST GERVAIS LES BAINS

VALLOT - 4 362 m - 12 places

Pas de téléphone
Ne peut servir pour coucher qu'en cas de force majeure.

CENTRE ALPIN DU TOUR - Situé dans le village du Tour - 80 places

Tél. : (50) 54.04.16
Directeur : M. Jean-Paul STRENG
Centre Alpin du C.A.F.
Chemin du Rocher Nay
Le Tour
74400 CHAMONIX

Le Centre Alpin du Tour accueille en priorité des stages de formation. d'alpinisme et de ski.

Situé dans le village du Tour, il peut être une étape du tour du Mont Blanc.

Dates d'ouverture :

- Eté : ouverture le 16 juin jusqu'au 30 septembre. Fermé du 1^{er} octobre au 30 novembre.
- Hiver : ouverture le premier week-end de décembre.

Pour tout renseignement, s'adresser à la Section de Paris ou sur place. Les réservations pour les groupes seront à adresser à François HENRION, Président de la Section de Paris, 7, rue de La Boétie, 75008 Paris. Les réservations individuelles se feront auprès du directeur du Centre.

TARIF DES NUITÉES 1977

	NORMAUX	EXCEPTIONNELS (Grands-Mulets) (Goûter)
— Membres du C.A.F. et Clubs réciprocitaires.....	10	13
— Non membres :		
Tarif normal (touristes).....	24	27
Tarif réduit (F.F.M.).....	17	20
— Jeunes de moins de 18 ans.....	12	15

CONSEILS AUX UTILISATEURS des refuges du massif du Mont Blanc

Refuge du GOUTER

Par mesure de sécurité, le refuge du Goûter ne peut recevoir qu'un nombre limité de personnes. Il est obligatoire de réserver en téléphonant au refuge : (50) 54.40.93.

Refuge VALLOT

Le refuge Vallot ne doit plus être utilisé lors de l'ascension du Mont Blanc par la voie normale de l'aiguille du Goûter.

Il est strictement réservé aux alpinistes en détresse et à ceux sortant des grandes voies du versant italien.

Réservations

Pour cette nouvelle saison d'été 1977, nous demandons aux groupes de bien vouloir réserver impérativement leurs places en téléphonant au gardien du refuge. Cette réservation obligatoire pour tous les

groupes ne s'impose pas aux individuels (sauf au refuge du Goûter).

Nuitées

Nous rappelons aux cafistes utilisateurs des refuges qu'ils doivent présenter au gardien leur carte revêtue de la vignette de l'année en cours. Aucun remboursement ne pourra être fait en cas de manquement ultérieur à cette règle.

Nous espérons que tous les cafistes et tous ceux qui fréquentent la haute montagne auront à cœur de s'y comporter en montagnards, de préserver les refuges et l'environnement en ne jetant pas n'importe où leurs détrit.

Chacun apportera son aide au gardien dans ce domaine en regroupant les ordures dans les lieux prévus et en descendant celles-ci dans la vallée à l'aide des sacs mis à la disposition des usagers.

François HENRION
Président

Les activités de la Section de Paris du club alpin français

CARS TOUTES COLLECTIVES

Inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédent avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Stationnement du car à La Concorde : angle rue de Rivoli (sortie métro rue St-Florentin). Présentation de la carte exigée pour la montée dans le car. Prix : 22 F (30 F sans inscription préalable).

GARES TOUTES COLLECTIVES

Rendez-vous 20 mn avant le départ du train, sauf pour les collectives d'escalade « adulte » où le rassemblement se fera à la gare d'arrivée.

LYON : Hall banlieue : salle des Automatiques.

AUSTERLITZ : Hall banlieue sous-sol : salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONTPARNASSE : Grandes lignes : devant les guichets, Banlieue étage inférieur : salle des Automatiques.

NORD : Grande Gare : Galerie de façade, rez-de-chaussée, salle des Automatiques.

Gare Annexe : Appareils automatiques, salle des guichets.

EST : Banlieue : devant les appareils automatiques, Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINT-LAZARE : Salle des Pas Perdus, dessous l'horloge centrale.

DENFERT-ROCHEREAU : Ligne de Sceaux, salle des guichets.

Billets bon dimanche : zone 1 : 12, 40 F ; zone 2 : 16,60 F ; zone 3 : 19,00 F ; zone 4 : 24,00 F ; zone 5 : 28,00 F.

Billets de week-end : zone 1 : 14,00 F ; zone 2 : 19,00 F ; zone 3 : 22,00 F ; zone 4 : 26,00 F ; zone 5 : 30,00 F.

Rendez-vous sur place

1°) Haute Ecole

Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h dans la grande salle du club.

2°) Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du Rempart.

BAS CUVIER : place du Cuvier.

FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.

ISATIS : carrefour de la Plaine de Macherin, départ du circuit bleu.

APREMONT : départ du circuit rouge.

DESERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois et de la route de la Chouette.

ROCHER DE SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.

DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.

MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.

ROCHER CANON : départ du circuit vert (ancien rouge).

MONT-USSY : carrefour du Mont-Ussy, départ du circuit rouge.

DAME JEANNE D'AVON : au pied du rocher de la Dame Jeanne.

GORGES DU HOUX : rebord du plateau au niveau de la grotte.

3°) Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vert Aubusson.

DIPLODOCUS — 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.

CUL DE CHIEN et 91,1 : au pied du Bilboquet.

ROCHE AUX SABOTS : départ du circuit jaune.

ROCHER FIN : sommet du pignon sud.

95,2 : départ du circuit jaune (versant sud).

GROS SABLONS : départ du circuit vert.

CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit rouge.

4°) Autres massifs bellifontains

BUTHIERS-MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».

DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.

MAUNOURY : départ du circuit orange.

ELEPHANT : départ du circuit orange.

PUISELET : sommet du pignon ouest.

BEAUVAIS : départ du circuit Safran.

MONDEVILLE : départ du circuit jaune.

VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle.

CHAMARANDE : départ du circuit vert (ancien jaune).

renseignements

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 14 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi jusqu'à 18 h.

Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

Métro : Saint-Augustin ou Miromesnil.

BIBLIOTHEQUE :

— Mardi et vendredi, de 12 h à 19 h.

— Mercredi, de 14 h à 19 h.

— Jeudi, de 14 h à 20 h.

— Samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

SKI CLUB ALPIN PARISIEN (S.C.A.P.) :

De 15 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi jusqu'à 18 h. Du 1^{er} octobre au 1^{er} juillet. Réunion tous les jeudis soir jusqu'à 20 h.

SPELEO-CLUB DE PARIS :

Correspondance : au siège de la Section.

Permanence : tous les mercredis de 18 h à 20 h.

GRUPE VERSAILLAIS :

Correspondance : chez le Président André Ziegler, 4, rue des Clots Collets, 78820 Juziers (Tél. : 475.62.07).

SOUS-SECTION DE HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président Raymond Toupin, immeuble H.-Perrier, 76360 Barentin.

Permanence : Les 2^e et 4^e mercredis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : F. Offerlé aux permanences.

GRUPE DU HAVRE :

Délégué : Michel Cassard, 125, avenue René-Coty, 76600 Le Havre.

Permanence : chaque vendredi de 18 h 30 à 19 h 30. Auto-Ecole Jean RAY, 51, rue Louis-Brindeau, Le Havre. Tél. (35) 42.13.76.

SOUS-SECTION DU MANS :

Correspondance : chez le Président, Raoul Damilano, 17, rue Marengo, 72000 Le Mans.

SOUS-SECTION DE CAEN :

Correspondance : au Président Henri Leconte, 13, rue Jacques-Durandas, 14000 Caen. Tél. (31) 93.07.23.

SOUS-SECTION DE PICARDIE :

Correspondance : au Délégué, Jean-Marie Bue, 489, rue St-Fuscien, 80000 Amiens. Tél. : (22) 91.26.51.

l'escalade

à Fontainebleau

Pour l'escalade dans le massif de Fontainebleau, vous avez dans un sac à dos des chaussures de varappe (modèle R.D. ou P.A.), un vêtement de pluie, un repas froid, une gourde et un sac plastique pour rapporter les restes du pique-nique. Si vous venez en train, les rassemblements se font en gare d'arrivée. Si vous venez en voiture, ne la gardez pas au pied des rochers, à l'intérieur des massifs : restez au bord des routes forestières ou des carrefours accessibles.

Des sorties non prévues au Bulletin pourront être organisées selon les possibilités en juillet et août. Se renseigner à la Section.

-
- **24 juillet**
COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD-CUISINIERE. Robert Zeitouni
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

 - **31 juillet**
RANDONNEE-ESCALADE A BOIS-LE-ROI. Simon Peskine
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

 - **7 août**
COLLECTIVE D'ESCALADE AU CUVIER-REMPART. Albert Vincent
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

 - **21 août**
COLLECTIVE D'ESCALADE AU PUISELET. Albert Vincent, Christian Bonnet,
Paris-Lyon 7 h 48 pour Nemours. Zone 4.
RANDONNEE-ESCALADE A FRANCHARD. Simon Peskine
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

 - **28 août**
RANDONNEE-ESCALADE A LA DAME JOUANNE. Jean-Yves Hauteœur
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bourron, Zone 3. Retour Paris-Lyon 19 h. Pour les voitures rendez-vous à la gare de Bourron. 20 km. Niveau moyen.

 - **4 septembre**
COLLECTIVE D'ESCALADE AUX GROS SABLONS. Pierre Gilson, Gilles Delattre
Car Concorde à 8 h.
ECOLE D'ESCALADE 4° DEGRE AU 95.2. Claude Bourdon
Car Concorde à 8 h.

 - **11 septembre**
COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER CANON. Robert Zeitouni
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi.

 - **18 septembre**
COLLECTIVE D'ESCALADE AU PUISELET. Pierre Gilson, Albert Vincent
Paris-Lyon 7 h 48 pour Saint-Pierre-les-Nemours.
ECOLE D'ESCALADE 4° DEGRE AU PUISELET. Christian Bonnet
Paris-Lyon 7 h 48 pour Saint-Pierre-les-Nemours.
COLLECTIVE D'ESCALADE AUX GORGES DU HOUX. Jean Musnier, Karoun Ketchian
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.
VARAPPE CADETS AU CUVIER-REMPART. Gilbert Dorotte, Brice Collomb, Pascal Leconte, Anne Genevey
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

 - **25 septembre**
COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD ISATIS. Gilles Delattre, Karoun Ketchian
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.
VARAPPE CADETS A L'ELEPHANT. Hervé Zantman, Philippe Rapine, Marie-Christine Perruchet, Pierre-Etienne Heberlé, Brice Collomb
Car Concorde à 8 h.

RANDONNEE-ESCALADE A APREMONT. Jean-Yves Hauteœur
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Zone 2. Retour 18 h 45 depuis Bois-le-Roi. 20 km. Niveau moyen.

-
- **2 octobre**
COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT. Albert Vincent, Pierre Bontemps
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.
ECOLE D'ESCALADE 4° DEGRE A APREMONT. Claude Bourdon
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.
VARAPPE CADETS A FRANCHARD-CUISINIERE. Gilbert Dorotte, Claude Alexandre, Jean Le Nevé, Bruno Chérière, Hervé Zantman
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.
RANDONNEE-ESCALADE A BOURRON. Pierre Deconde, Bernard Aupied
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bourron. Zone 3. Retour 18 h 40.

 - **9 octobre**
COLLECTIVE D'ESCALADE A CONNELLES. Christian Bonnet, Albert Vincent
Car Concorde 7 h 30.
VARAPPE CADETS AU CUL-DE-CHIEN. Hervé Zantman, Philippe Rapine, Pierre-Etienne Heberlé, Pascal Leconte, Marie-Christine Perruchet
Car Concorde 8 h.
RANDONNEE-ESCALADE A FRANCHARD. Jean Musnier
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

 - **16 octobre**
COLLECTIVE D'ESCALADE A L'ELEPHANT. Albert Vincent, Karoun Ketchian, Robert Zeitouni
Car Concorde 8 h.
ECOLE D'ESCALADE 4° DEGRE A L'ELEPHANT. Christian Bonnet
Car Concorde 8 h.
VARAPPE CADETS A LA DAME JOUANNE. Gilbert Dorotte, Claude Alexandre, Brice Collomb, Anne Genevey, Jean Le Nevé
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

 - **23 octobre**
VARAPPE CADETS A APREMONT. Hervé Zantman, Gilbert Dorotte, Pascal Leconte, Bruno Chérière, Pierre-Etienne Heberlé
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.
COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER FIN. Robert Zeitouni, Pierre Bontemps
Car Concorde 8 h. Rendez-vous pour les voitures 9 h 30 au cimetière de Noisy.
RANDONNEE-ESCALADE AU MONT-AIGU. Jean-Yves Hauteœur
Paris-Lyon 8 h 23. Zone 2. Retour 18 h 45. 20 km. Niveau moyen.

 - **29/30 et 31 octobre**
VARAPPE CADETS A CLECY. Hervé Zantman, Gilbert Dorotte, Brice Collomb, Pierre-Etienne Heberlé, Pascal Leconte, Anne Genevey, Bruno Chérière, Marie-Christine Perruchet
Car Concorde 14 h, Haute école limité à 40 participants.

 - **30 octobre**
COLLECTIVE D'ESCALADE A LA CANCHE AUX MERCIERS. Pierre Gilson
Car Concorde 8 h. Rendez-vous pour les voitures 9 h 30 à Bois-le-Roi.
ECOLE D'ESCALADE 4° DEGRE A LA CANCHE AUX MERCIERS. Claude Bourdon
Car Concorde 8 h.

 - **6 novembre**
COLLECTIVE D'ESCALADE AUX GROS SABLONS. Albert Vincent, Jean Musnier
Car Concorde 8 h.
VARAPPE CADETS AU ROCHER CANON. Claude Alexandre, Philippe Rapine, Jean Le Nevé, Hervé Zantman, Gilbert Dorotte
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

 - **13 novembre**
COLLECTIVE D'ESCALADE A APREMONT. Albert Vincent
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.
ECOLE D'ESCALADE A APREMONT. Albert Vincent
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.
ECOLE D'ESCALADE 4° DEGRE AU BAS CUVIER. Christian Bonnet
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi.
VARAPPE CADETS AUX GROS SABLONS. Gilbert Dorotte, Jean-Claude Pithovel, Brice Collomb, Anne Genevey, Bruno Chérière
Car Concorde 8 h.

- 20 novembre

COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD CUISINIERE. Pierre Bontemps
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau, Zone 2.

VARAPPE CADETS AUX DEMOISELLES. Hervé Zantman, Claude Alexandre,
Jean Le Nzvé, Pierre-Etienne Héberlé, Pascal Leconte
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau, Zone 2.

RANDONNEE-ESCALADE AU ROCHER CANON. Jean-Yves Hauteœur
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Zone 2, Retour 18 h 45, 20 km, Niveau moyen.

en Haute Ecole

- 14 et 15 août

COLLECTIVE D'ESCALADE A SAFFRES. Albert Vincent
Rendez-vous sur le plateau.

- 17 et 18 septembre

PERFECTIONNEMENT. Jean Treillard.

- 24 et 25 septembre

SORTIE NORMALE A SURGY. Jean-Pierre Pfister

- 1^{er} et 2 octobre

PERFECTIONNEMENT. Claude Vigier

- 8 et 9 octobre

FIXIN. SORTIE NORMALE AVEC LA SOUS-SECTION DE VERSAILLES. Marc
Métivier

- 9 octobre

COLLECTIVE-D'ESCALADE A CONNELLES. Christian Bonnet, Albert Vincent
Car Concorde 7 h 30.

- 15 et 16 octobre

PERFECTIONNEMENT. Jean Treillard

- 22 et 23 octobre

SORTIE NORMALE A SAFFRES. Claude Vigier

- 29/30 et 31 octobre

SORTIE SPECIALE

VARAPPE CADETS A CLECY. Hervé Zantman, Gilbert Dorotte, Brice Collomb,
Pierre-Etienne Héberlé, Pascal Leconte, Anne Genevey, Bruno, Chérière, Marie-
Christine Perruchet

Car Concorde 14 h. Haute Ecole limité à 40 participant.

SAUSSOIS. Jean Madelaine

- 11/12 et 13 novembre

PERFECTIONNEMENT. Jean-Luc Le Floc'h

CONNELLES-VATTEVILLE. Jean-François Plissier

BLEAU. François Girault

- 29 octobre au 2 novembre

PERFECTIONNEMENT A LA SAINTE-VICTOIRE. Monique Rebillé.
Réunion préparatoire le jeudi soir 27 octobre.

le lundi

Pour connaître le programme des escalades et randonnées organisées, téléphoner le vendredi après 19 h soit à Adrien Chervet (474.08.82), soit à Robert Roger (660.40.84).

le samedi

- 24 septembre

SORTIE SPECIALE PEINTURE AUX TROIS PIGNONS. Pierre Bontemps
Rendez-vous au J.A. Martin à partir de 9 h 30. Peinture et pinceaux sur place. Se
munir de chiffons et d'une boîte avec anse (taimé 4/4 petits pois).

- 15 octobre

RANDONNEE-ESCALADE AUX TROIS PIGNONS. Pierre Deconde
Car Concorde 8 h. Rendez-vous pour les voitures au cimetière de Noisy.

le carnet

NAISSANCE

Blandine de la MOTTE MONTGOUBERT, née le 14 mars 1977.

MARIAGES

Ordtrud RAU et Jean-Pierre SERENNE, le 19 mars 1977.

l'alpinisme

STAGES D'ALPINISME 1977

A l'heure où paraîtront ces lignes, tous les stages seront en principe complets,
mais suite aux désistements et à certaines modifications de dernière heure, peut-
être aurez vous une petite chance.

Renseignez-vous au secrétariat de l'Alpinisme.

CAMPING - SKI **R. DÉTHY** MONTAGNE

20, place des Vosges, PARIS-4^e
Tél. 272-20-67 et 887-27-01 (Loc.)

OCCASIONS - ÉCHANGES

LOCATIONS :

**TENTES - DUVETS - MATELAS - SACS - CRAMPONS
PIOLETS - SKIS - CHAINES A NEIGE**

CHAUSSURES - REMORQUES « ERKA »

la randonnée

● 24 juillet

BELGIQUE - VERSAILLES (10^e étape). Albert Maître
Paris-Nord 7 h 47 pour Compiègne (8 h 35). Vic-sur-Aisne, Hautefontaine, Pierrefonds. Retour 20 h 02. Zone 4. 24 km. Cartes : Attichy et Compiègne. Le commissaire attendra en gare de Compiègne. Niveau moyen.

SANS CARTE ET SANS BOUSSOLE. Roger Guttin
Paris - Saint-Lazare 7 h 17 pour Saint-Pierre-de-Vauvray. Campagne normande, forêt de Louviers, la Cramponnière, forêt de Bord, l'Eure, Léry. Retour 19 h. Zone 5 plus supplément retour. Carte : Les Andelys. 25 km. Niveau moyen.

HAUTEURS DE LA MARNE. Maurice Dauteloup
Paris-Est 8 h 48 pour Château-Thierry (9 h 36). Monuments aux Américains, Essônes, Mont Bonneuil, Dompain, Bois Brûlé, Nanteuil-Saacy (19 h 03). Retour 20 h 04. Zone 5. Cartes : Château-Thierry, Meaux. 30 km. Niveau soutenu.

LUNE, ETOILES ET SILENCE. Jean Aubry
Départ le 23 juillet Paris-Montparnasse 20 h 49 pour Mère, Planet, étangs, fontaine bleue, étangs. Epernon. Retour 17 h 44. Zone 3. Carte : Rambouillet. 38 km. Niveau soutenu. (Eclairage puissant. Ravit. complet + eau. Sac à dos, chaussures de montagne obligatoires).

● 31 juillet

COTEAUX NORMANDS. José Stiers
Paris - Saint-Lazare 7 h 22 pour Saint-Aubin-du-Vieil, Evreux. Le Bois de Currey, Le Cormier, la forêt de Mercy, Bueil. Retour vers 19 h 15. Zone 5. Cartes : Evreux, Saint-André-de-l'Eure, Houdan. 26 km. Niveau moyen.

FORETS DE VERNON ET DES ANDELYS. Geneviève Lacroix
Paris - Saint-Lazare 7 h 17 pour Vernon. Tilly, Pressagny-le-Val, Courcelles-sur-Seine, Gallon-Aubevois. Retour 19 h. Cartes : Mantès, Gisors, Les Andelys. Zone 4 plus supplément retour. 25 km. Niveau moyen.

● 7 août

FORET DE RETZ. Jacques Moins
Paris-Nord 9 h 13 pour Villers-Cotterets (10 h 08). Observatoire Mangin, Faverolles, Villers-Cotterets. Retour 20 h. Zone 4. Carte : Villers-Cotterets. 25 km. Niveau facile. (Le commissaire attendra en gare de Villers-Cotterets).

BELGIQUE - VERSAILLES (12^e étape). Albert Maître
Paris-Nord 9 h 26 pour Chevières 10 h 20. Forêt d'Halatte, Senlis. Retour 18 h 44. Zone 3. Carte : Senlis. 25 km. Niveau moyen. Le commissaire attendra en gare de Chevières.

● 21 août

VALLEE DE L'ESSONNE. Bernard Jegu
Paris-Lyon 8 h 44 pour Malesherbes (9 h 57). G.R. 1, Maise 17 h 40. Retour Bercy 18 h 45. Zone 4. Cartes : Malesherbes, Etampes. 25 km. Niveau moyen.

VALLEE DE LA MARNE. Geneviève Lacroix
Paris-Est 7 h 16 pour Château-Thierry. Mont Saint-Père, Crézancy, Château-Thierry. Retour 19 h 04. Carte : Château-Thierry. Zone 5, 27 km. Niveau soutenu.

LES 15 CLOCHERS DE LA MARNE. Bernard Swynghedauw
Paris-Est 7 h 07 pour Château-Thierry, Dormans, Château-Thierry. Retour 19 h 15. Carte : Château-Thierry. Zone 5, 40 km. Niveau sportif.

● 28 août

SANS CARTE ET SANS BOUSSOLE. Roger Guttin
Paris-Est 8 h 50 pour Château-Thierry, Bois de Barbillon, La Croisette, forêt de Fère, Château-Thierry. Retour 19 h 04. Zone 5. Carte : Château-Thierry. 25 km. Niveau moyen.

VALLEE DE L'OURCQ. José Stiers
Paris-Est 7 h 29 pour Crouy-sur-Ourcq, la vallée de l'Ourcq, vallon de la Grivette, Mareuil-sur-Ourcq, la Queue d'Ham, La Ferté-Milon. Retour vers 19 h 30. Zone 4. Carte : Meaux. 25 km. Niveau moyen.

BAIGNADE A NEMOURS. Jacques Viard
Paris-Lyon 8 h 28 pour Bourron-Marlotte, G.R. 13, Villers-sous-Grez, Nemours. Retour 20 h 22. Zone 4. Carte : Fontainebleau. 25 km. Niveau moyen.

EN FORET DE COMPIEGNE. Jean Quinque
Paris-Nord 6 h 58 pour Compiègne (7 h 56). Saint-Jean-aux-Bois, Crépy-en-Valois (19 h 17). Retour 20 h. Zone 4. Cartes : Compiègne, Senlis, Villers-Cotterets, Attichy. 30 km. Niveau moyen.

DIMANCHE 9 OCTOBRE 1977

JOURNEE DES « 5 VITESSES »
ET DES 25 BOSSES

EN
FORET DE FONTAINEBLEAU
(partie nord)

J. Aubry, J. Costecalde, H. Dezombre, J.-Y. Hauteccœur, D. Julien, G. Lacroix, Ch. Mayenobe, T. Pain, A. Pinguet, M. Sassier, B. Swynghedauw, G. Thibodot, A. Wohlgroth et T. Vincent.

vous invitent cordialement à participer à la manifestation traditionnelle qui marque la rentrée et le début de la saison de randonnée pédestre.

Rappelons la règle du jeu : au départ, les randonneurs ont le choix entre les « 5 vitesses » suivantes :

« randonneurs en herbe », facile, moyen, soutenu et sportif.

Ils peuvent ensuite — et cela leur est vivement conseillé — « changer de vitesse », toutes les deux heures environ, après les arrêts casse-croûte communs à tous les groupes.

Détails pratiques :

Départ gare de Lyon (8 h 23 ou 8 h 28) pour Bois-le-Roi (8 h 59 ou 9 h 04).

Billet bon dimanche zone 2 (se munir de monnaie).

Conseil aux automobilistes : laisser la voiture à Bleau et emprunter le train pour Bois-le-Roi (consulter l'horaire d'hiver S.N.C.F.).

● 4 septembre

EN TARDENOIS. Maurice Dauteloup
Paris-Est 7 h 16 pour Château-Thierry (8 h 37), bois de Barbillon, l'Ordrimouille, Rocourt, La Croix, Oulchy-Bressy (17 h 47). Retour 19 h 28. Zone 5. Cartes : Château-Thierry, Fère-en-Tardenois. 30 km. Niveau soutenu.

HISTOIRE D'EAU... Jean Aubry
Départ le 3 Paris-Lyon 21 h 03 pour Fontainebleau, aqueduc de la Vanne, Boutigny. Retour 18 h 45. Cartes : Fontainebleau I.G.N., Etampes, Malesherbes. 38 km. Niveau soutenu. (Eclairage puissant, sac à dos, eau et ravitaillement, chaussures montagne obligatoires).

● 10 et 11 septembre

LA VALLEE DE LA TRUYERE VERS SAINT-CHELY-D'APCHER. James Costecalde
Programme au Club.

● 11 septembre

EN SUIVANT LA VALLEE DE L'YONNE. Pierre Chambert
Paris-Lyon 6 h 55 pour Champigny-sur-Yonne, Pont-sur-Yonne, Saint-Martin-du-Tertre, Sens. Retour vers 19 h. Zone 5 plus supplément au retour. Cartes : Montereau, Sens. 26 km. Niveau soutenu.

25 BOSSES AUX VAUX DE CERNAY. Thierry Pain
Paris-Montparnasse 7 h 36 pour Rambouillet, Les Vaux-de-Cernay, Le Perray-en-Yvelines. Retour 19 h 30. Zone 2. Carte : forêt de Rambouillet. 40 km. Niveau sportif.

● 18 septembre

AU SUD DE NEMOURS. Michel Sassier
Paris-Lyon 7 h 48 pour Nemours, bois de Nanteau, Poligny, Souppes, Fay-les-Nemours, Nemours. Retour 18 h 36 ou 19 h 09. Zone 4. Cartes : Nemours, Château-Landon. 35 km. Niveau sportif.

LA MONTAGNE INSPIREE. Jacques Scheidlé
Paris-Est 6 h 30 pour Epernay, Darnay, Germain, Versy-Manuil, Avenay. Retour 21 h. Zone 5. Cartes : Epernay, montagne de Reims. 40 km. Niveau sportif.

● 24 et 25 septembre

DE FONTAINEBLEAU A' LA FERTE-ALAI. Pierre Chambert
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau, Arbonne, ferme du Coquibus (gîte d'étape), Moigny, Beauvais, Mondeville, La Ferté-Alais. Retour vers 19 h 30. Zone 2 (W.E.). Cartes : Fontainebleau, Etampes. 24 et 42 km. Niveau soutenu. Inscription avant le 20 septembre. Réunion préparatoire jeudi 22 septembre à 19 h 30.

● 25 septembre

EN FRANCE ET EN GOELE. Marc Sandoz

Paris-Nord 8 h 17 pour Mitry-Claye, Saint-Mesmes, Nantouillet (château), Dammarin. Retour 18 h 51. Zone 1. Carte : Michelin n° 101, 22 km. Niveau moyen.

DU PAYS DE FRANCE AUX BORDS DE LA THEVE. Maurice Weiss

Paris-Nord 7 h 58 pour Dammarin - Saint Marc, Beaumarchais, Loisy, Pavé d'Avesnes, forêts d'Ermenonville, de Pontarmé, de Chantilly et de Coyes. Retour 18 h 44. Zone 1. 30 km. Niveau moyen.

EN FORET DE RAMBOUILLET. Monique Colas

Paris-Montparnasse 7 h 38 pour Le Perray (8 h 17), étangs de Hollande, ruisseau des Ponts, Quentin, Gambaiseul, forêt des 4 Piliers, Taconnières Richebourg, Retour 19 h 06. Zone 1 plus supplément au retour, Cartes : Rambouillet, Nogent-le-Roi, Houdan. 31 km. Niveau soutenu.

DU LOING A L'YONNE. Bernard Swynghedauf

Paris-Lyon 6 h 55 pour Dordives, Lorrez-le-Bocage, Montereau. Retour 19 h ou 20 h. Zone 4 plus supplément, Cartes : Château-Landon, Cheroy, Montereau. 40 km. Niveau sportif.

● 1^{er} et 2 octobre

LE MARAIS POITEVIN. Monique Colas

Paris-Austerlitz le 1^{er} à 6 h 45 pour Niort, Marais poitevin en barque, Arçais, Damvix, abbaye de Maillezais, Fontenay-le-Comte. Retour le 2 à 22 h 52. Coucher en hôtel, Niveau moyen. Programme au Club. Inscriptions avant le 23 septembre.

● 2 octobre

FORET DE HEZ. Jacques Moins

Paris-Nord 8 h 54 pour Clermont (9 h 49). La Neuville-en-Hez, Hermes. Retour 20 h 02. Zone 3. Carte : Clermont, 24 km. Niveau facile. Le commissaire attendra en gare de Clermont.

EN LISIERE DE LA FORET DE DREUX. José Stiers

Paris-Saint-Lazare 7 h 50 pour Ezy-Anet (changement à Bueil), forêt de Dreux, Clos Dessaux, les Hauts-Maries, château de Sorel, halte de Fermaincourt. Retour 20 h. Carte : Houdan. 25 km. Zone 5. Niveau moyen.

AU PAYS DE BRAY. Maurice Dauteloup

Paris - Saint-Lazare 7 h 49 pour Serfontaine (9 h 21), changement à Gisors, Bois de l'Eclat, Puisseux, Saint-Germer, bois de Mont-Renoult, Neuf-Marchés. Retour 20 h 10. Cartes : Gournay, Beauvais. Zone 4, 30 km. Niveau soutenu.

DE GRES A GRES... Jean Aubry

Paris-Lyon 7 h 48 pour Nemours, Poligny, Darvault, Nemours. Retour 18 h 36. Zone 3. Carte : Fontainebleau. 30 km. Niveau moyen.

● 8 et 9 octobre

DE VALLORBE A MOREZ. Jean Delonnel

Paris-Lyon le 7 à 23 h 53. Retour le 9 à 22 h 52. Programme au Club.

COTEAUX DE LOIRE, SAUMUR. Marc Sandoz

Paris-Austerlitz vers 7 h 40 pour Saumur, bois de Mont-Renoult, vallée de l'Indre. Retour le 9 à 21 h 35. Inscriptions avant le 1^{er} octobre. Arrhes : 275 F. Niveau moyen.

● 9 octobre

JOURNEE DES 5 VITESSES ET DES 25 BOSSES EN FORET DE FONTAINEBLEAU (PARTIE NORD). AVEC LA PARTICIPATION DES RANDONNEURS EN HERBE

(Voir annonce spéciale ci-dessus).

DES BORDS DE L'OURCQ A LA FORET DE RETZ. Maurice Weiss

Paris-Est 10 h 40 pour La Ferté-Milon, Sully-la-Poterie, Oigny-en-Valois, carrefour de la Montagnette, de la Sorcière, gare de Boursognes-Coyolle. Retour 17 h 51. 20 km. Niveau moyen.

FORET DE HEZ. Edgard Bouillon

Paris-Nord 9 h pour Clermont (9 h 50). Circuit pittoresque en forêt. Clermont. Retour vers 19 h. Zone 3. Carte : Clermont, 24 km. Niveau moyen.

● 15 et 16 octobre

VENDANGES EN COTE-D'OR. James Costecalde

Du mont Afrique à Nolay. Programme au Club.

BORDS DE MER, DANS LE COTENTIN ENTRE CHERBOURG ET BARFLEUR. Max Groffe

Départ le samedi 15 vers 7 h 15. Retour le dimanche 16 vers 22 h. Programme et inscriptions (arrhes 180 F) au Club.

● 16 octobre

AUX TROIS PIGNONS. Armand Ringuet

Car Concorde 8 h. Retour vers 20 h. Carte de la forêt. Niveau facile. Inscription au Club.

SUR LES 25 BOSSES DES TROIS PIGNONS. James Costecalde, Eric Gengoux, Tony Vincent

Car Concorde 8 h. Retour vers 20 h. Carte de la forêt. Tous niveaux. Inscription au Club.

OURS-CAMPS ET LA FORET DE LAIGUE. André de Gouvenain

Paris-Nord 7 h 01 pour Noyon, abbaye d'Ourscamp, Le prieuré de Sainte-Croix, Thourotte. Retour 20 h. Zone 5. 23 km. Niveau moyen.

FORET DE HEZ ET VALLEE DU THERAIN. Monique Colas

Paris-Nord 9 h pour Clermont 9 h 50. Agnets, forêt de Hez, mont César, Bailleul, Montreuil, Villers, Beauvais. Retour 19 h 23. Zone 3 plus supplément, Cartes : Clermont, Beauvais. 33 km. Niveau sportif.

AUTOMNE ET FORET DE RETZ. Michel Sassier

Paris-Nord 8 h 01 pour Crépy-en-Valois, Feigneux, Vez, Pisseleux, Oigny-en-Valois, La Ferté-Milon. Retour Paris-Est 19 h 28. Zone 4. Carte : Villers-Cotterets. 35 km. Niveau sportif.

27° BREVET DU RANDONNEUR BOURGUIGNON. 15, 30, 50, 100 km. Daniel Julien

Départ le samedi gare de Lyon, inscription au Club.

● 23 octobre

DE SAINT-REMY A SAINT-CHERON - SUR LE G.R. 11. Henri Dezombre

Paris-Denfert 8 h 18 pour Saint-Rémy (9 h 30). Les Molières, Forges-les-B., Machery, Le Marais. Retour Austerlitz 19 h 15. Billet simple. Carte : G.R.11. 23 km. Niveau facile.

GEOLOGIE DANS LA VALLEE DE LA JUINE. Marius Cote-Colisson et Daniel Obert

Paris-Orsay 8 h 11 ou Austerlitz 8 h 18 pour Etrechy, Villeneuve-sur-Auvers, Etampes. Retour 18 h 30. Zone 2. Carte : Etampes. Niveau moyen.

FORET D'HALATTE. Edgard Bouillon

Paris-Nord 8 h 36 pour Pont Sainte-Maxence (9 h 23). Circuit accidenté en forêt, Pont Sainte-Maxence. Retour vers 19 h. Zone 3. Carte : Senlis. 25 km. Niveau moyen.

FORET DE HEZ. Geneviève Lacroix

Paris-Nord 8 h 54 pour Clermont-de-l'Oise, la Neuville-en-Hez, Thury-sous-Clermont, Clermont-de-l'Oise. Retour 18 h 24. Zone 3. Carte : Clermont. 27 km. Niveau soutenu.

EN CHASSE. Bernard Swynghedauf

Paris-Montparnasse 7 h 23 pour Dreux, Nogent, Angennes, Rambouillet. Retour 19 h 20. Zone 2 plus supplément. Cartes : Dreux, Nogent, Rambouillet. 45 km. Niveau sportif.

25 BOSSES DEPUIS BOIS-LE-ROI. Thierry Pain

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi, Canon, Cuvier, Saint-Germain, Butte Saint-Louis, et... des champignons. Bois-le-Roi. Zone 2. Carte : forêt de Fontainebleau. 35 km. Niveau sportif.

● 29, 30, 31 octobre et 1^{er} novembre (Toussaint)

DE NIORT A LA ROCHELLE. Henri Dezombre

Paris-Austerlitz le 29 à 8 h pour Niort. Marais poitevin, Coulon Saint-Hilaire, La Palud, La Rochelle. Retour le 1^{er} à 21 h 35. Carte : Niort. Niveau facile. Programme et inscription au Club.

LE JURA. Henri Godde

Programme et inscription au Club.

MONTS DU MINERVOIS ET DE L'ESPINOUSE. Marc Sandoz

Départ le 28 à Austerlitz pour le Cap d'Agde, Cirque de Mourèze, monts du Minervo, Retour le 2 à 6 h 45. Inscription avant le 20 octobre verser 250 F.

CAUSSES ET GORGES DU TARN. Jean Delonnel

Paris-Austerlitz le 28 à 21 h 09. Retour le 2 à 7 h 02. Programme au Club.

LE DEPARTEMENT DE L'ARDECHE DANS UN SENS. Gilbert Bloch

Programme et inscription au Club.

LE DEPARTEMENT DE L'ARDECHE EN SENS INVERSE. Geneviève Lacroix

Programme et inscription au Club.

SAINTE-BAUME ET SAINTE-VICTOIRE. Monique Colas

Départ Paris-Lyon le 28 à 21 h 46 pour Aix-en-Provence. Sainte-Victoire, Trêts, Saint-Zacharie, Nans-les-Pins, Sainte-Baume, Signes, Toulon. Retour le 2 à 6 h 41. Coucher en hôtel. Programme au Club. Inscription avant le 21 octobre. Niveau moyen.

TOUR DU GLANDASSE ET PLATEAUX DESERTIQUES DU JARDIN DU ROI. Pierre Chambert

Paris-Lyon le 28 vers 21 h. Retour le 2 vers 6 h 45. Niveau soutenu. Réunion préparatoire obligatoire le jeudi 20 octobre à 19 h 30. Arrhes 350 F.

GORGES DU VERDON. Eric Gengoux

Départ Paris-Lyon le 28. Retour le 2 au matin. Programme au Club. Niveau sportif (gués, passages d'escalade). Cartes : G.R. 4 Grasse Manosque, I.G.N. Moustiers, Salernes, Castellane.

● 6 novembre

VALLEE DU SAUSSERON. Bernard Jegu

Paris-Nord 8 h 43 pour Pontoise, Auvers, L'Isle-Adam (17 h 35). Retour 18 h 45. Zone 1. Cartes : Pontoise, l'Isle-Adam. 20 km. Niveau facile.

FORET DE RETZ (PARTIE OUEST). Edgard Bouillon

Paris-Nord 9 h 13 pour Villers-Cotterets (10 h 08). Circuit accidenté en forêt, Villers-Cotterets. Retour vers 18 h. Carte de la forêt. 24 km. Niveau moyen.

FEUILLES D'AUTOMNE. Jean Aubry

Paris-Nord 6 h 58 pour Senlis. Grande traversée d'Halatte, Senlis. Retour 18 h 43. Zone 2. 38 km. Niveau soutenu. Carte : Halatte.

25 BOSSES A RETZ. Thierry Pain

Paris-Nord 7 h 13 pour Villers-Cotterets, les hauteurs en fête, Villers-Cotterets. Retour 19 h 57. Carte de la forêt de Retz. Lampe. Zone 4. 40 km. Niveau sportif.

● **Vendredi 11 novembre**

AUTOMNE A FONTAINEBLEAU, Henri Dezombre

Paris-Lyon 8 h 23 ou 8 h 28 pour Thomery. Croix du Grand Maître, mare aux Fées, Bourron, Bornage, Long Rocher, Rocher Bernard, Moret. Retour 18 h 37. Zone 2. Carte de la forêt. 20 km. Niveau facile.

● **11, 12 et 13 novembre**

L'ALSACE PAR MONTS ET VALLEES, James Costecalde

Orbey, lac Blanc, lac Noir, les 3 Epis. Programme et inscription au Club.

AUTOMNE PYRENEEN DANS LA VALLEE DU MARCADAU, Jean-Yves Hauteceur

Paris-Austerlitz le 10 à 21 h 48 pour Pont d'Espagne. Retour le 14 à 7 h 22, Niveau soutenu. Expérience de la montagne en hiver exigée.

DENTELLES DE MONTMIRAIL ET MONT VENTOUX, Guy Thibodot

Départ Paris-Lyon le 10 novembre à 22 h. Retour le 14 à 6 h 30. Orange, Vaison-la-Romaine. Gorges de la Nesque, Carpentras. Niveau facile. Programme et inscription au Club.

JURA PEU CONNU, Bernard Swynghedauw

Départ Paris-Lyon le 11 à 8 h. Retour Paris le dimanche soir. Programme et inscription au Club, avant le 15 octobre. Arrhes : 250 F.

● **13 novembre**

EN HUREPOIX, Armand Ringuet

Paris-Orsay 9 h 04 ou Austerlitz 9 h 11 pour Lardy. G.R. 1. Boissy-le-Cutté, Etréchy. Retour 18 h 52. Carte : Etampes. Zone 1 plus supplément au retour. 20 km. Niveau facile.

SANS CARTE ET SANS BOUSSOLE, Roger Guttin

Paris-Nord 6 h 58 pour Thourotte. Est et Nord de la forêt de Laigue, monts des Chatillons et du Rond-Buisson, Tracy-le-Mont, Ribécourt. Retour 20 h 02. Zone 5. Cartes : Attichy, Chauny. 25 km. Niveau moyen.

EN FORET D'HALATTE, Maurice Dauteloup

Paris-Nord 8 h 40 pour Chantilly (9 h 06). Avilly, Butte d'Aumont, mont Pagnotte. Pont Sainte-Maxence (17 h 45). Retour 18 h 48. Zone 1 plus supplément au retour. Carte : Creil, Senlis. 31 km. Niveau soutenu.

● **26 et 27 novembre**

LES FALAISES DU BOULONNAIS, Monique Colas

Paris-Nord le 25 à 20 h 22 pour Calais. Corniche de la côte d'Opale, cap Blanc Nez, cap Gris Nez, Boulogne. Retour le 27 à 22 h 26. Coucher en hôtel. Programme au Club. Inscription avant le 18 novembre.

● **3 et 4 décembre**

SOUVENIRS DE THEODORE BOTREL, James Costecalde

Les bords de la Rance, Dinard, la Côte d'Emeraude. Programme et inscription au Club.

● **10 et 11 décembre**

HAUTE VALLEE DE L'OISE, Marc Sandoz

Programme et inscription au Club.

● **24 et 25 décembre**

AUXERROIS AVALLONNAIS, Henri Godde

Programme et inscription au Club.

REVEILLON EN ROUSSILLON (châteaux cathares), Eric Gengoux

Paris-Austerlitz le 23. Retour le 27 au matin. Programme et inscription au Club. Niveau soutenu. Cartes : Rivesaltes, Quillan, Saint-Paul-de-Fenouillet, Tuchan.

CHATEAUX DE LA LOIRE, Monique Colas

Paris-Austerlitz le 24 à 7 h 07 pour Blois, Chaumont, forêt d'Amboise, Amboise. Retour le 25 à 21 h 55. Coucher en hôtel. Niveau moyen. Programme au Club. Inscription avant le 16 décembre.

NOEL EN BLANC, Jacques Sheidlé

Départ Paris-Est pour Schirmeck, le Donon, Wangerbourg, le Nideck, Saverne. Niveau sportif.

● **31 décembre et 1^{er} janvier**

REVEILLON SURPRISE, Geneviève Lacroix

Programme et inscription au Club.

le lundi

● **lundi 31 octobre**

L'AUTOMNE EN FORET DE FONTAINEBLEAU, Edgard Bouillon

Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Circuit pittoresque dans les rochers et les futaies d'automne, Fontainebleau. Retour 18 h 30. Zone 2. Carte de la forêt. 24 km. Niveau moyen.

le mercredi

● **24 août - 5 octobre - 19 octobre - 9 novembre**

SORTIES DES MERCREDIS, Jean Quinque

Niveau moyen ou facile. 25 km maximum. Téléphoner la veille au 873.17.42 pour connaître le programme et l'heure du rendez-vous.

le samedi

● **Samedi 17 septembre**

FONTAINEBLEAU EN MARGE, Marius Cote-Colisson

Paris-Lyon 8 h 23 pour Chartrettes. Vallée de la Seine, forêt. Fontainebleau, Thomerly. Retour vers 18 h 30. Carte : Fontainebleau. Niveau moyen.

● **Samedi 8 octobre**

DE COIGNIERES A MONTFORT, Marius Cote-Colisson

Paris-Montparnasse 9 h 09 pour Coignières, Saint-Rémy, Montfort-Méré ou Nauphles. Retour 18 h 30. Cartes : Versailles, Rambouillet. Niveau moyen.

les pays lointains

VOYAGES LOINTAINS

Août 77 - Groënland sud

Reste 5 places pour petit groupe individuel d'alpinistes.

Novembre 77 - 7 ou 15 jours au Maroc

Alpinisme et randonnée avec Michel Girbal.

Congés scolaires Noël 77

Randonnée et alpinisme Hoggar-Tassili.

1^{er} quinzaine de mars - Pologne

Alpinisme de tous niveaux dans les Tatras.
Prix : environ 2 000 F.

Printemps 78 - Le Népal

3 semaines de randonnée avec Geneviève Lacroix.

L'EXPEDITION GROENLAND SUD 1977 DE LA SECTION

D'abord un petit retour en arrière. L'an passé nous étions partis avec l'idée première de faire les trois sommets inviolés de l'Apostelens Tommelfinger, par la voie la plus facile, c'est-à-dire l'itinéraire de l'expédition de la Section en 1971 (inachevée à cause d'un accident survenu à cent mètres du sommet Est).

Nous voulions ainsi concrétiser par une réussite les efforts de trois expéditions successives de la Section, et porter au crédit des alpinistes français ces magnifiques sommets de l'Apostelens Tommelfinger. Cet objectif a été atteint.

Cet itinéraire du sommet Est deviendra certainement la voie normale et il est possible qu'elle serve de voie de descente aux futurs ascensionnistes de la fabuleuse face Ouest.

La face Ouest de l'Apostelens faisait partie d'une deuxième série d'objectifs beaucoup plus ambitieux avec la Tour du Suikarsuak par la voie du dièdre.

Diverses circonstances nous ont empê-

ché de mener à bien ces projets, notamment le mauvais temps : nous avons eu les plus mauvaises conditions météorologiques depuis 1947.

Aussi les retards se sont-ils accumulés, ne nous laissant que quatre à cinq jours à pied d'œuvre pour chaque projet, c'est ainsi que nous avons eu tout juste le temps nécessaire de faire les sommets de l'Apostelens Tommelfinger (sans pouvoir en tenter la face Ouest) et du Suikarsuak non par le dièdre mais par l'arête Sud.

Comme nous avons de la suite dans les idées, et tirant parti de notre expérience, cet été nous partirons deux mois avec une équipe pour chaque objectif, espérant ainsi pouvoir pallier l'inconvénient du facteur météo.

Nos objectifs seront les mêmes que l'an passé, car nous estimons que ces voies présentent un intérêt indiscutable et sont d'un niveau technique exceptionnel.

Equipe du mois de juillet : M. Agier - J.-P. Bougerol - S. Jouty - Y. Morin - B. Renard

- avec pour objectif la Tour du Suikarsuak haute de plus de mille mètres, et dont le principal point faible (si l'on peut dire...) est un dièdre de 650 mètres environ.

Equipe du mois d'août : M. Agier - J.-L. Le Floc'h - J.-F. Lemoine - M. Richard - C. Vigier - avec pour objectif la paroi Ouest de l'Apostelens Tommelfinger (paroi de près de 2 000 m de hauteur) sans doute l'une des deux plus hautes parois du Groënland avec l'Ingolfjêld (situé sur la côte Est, au Nord d'Angmassalik).

Ces expéditions seront légères, avec progression en cordée alpine. Elles sont organisées dans le cadre des voyages lointains de la Section de Paris du C.A.F. Il y aura au total trente trois participants.

Ce voyage, nous l'espérons, leur permettra de découvrir ce magnifique terrain de jeu que constitue le Groënland Sud, véritable retour aux sources de l'alpinisme.

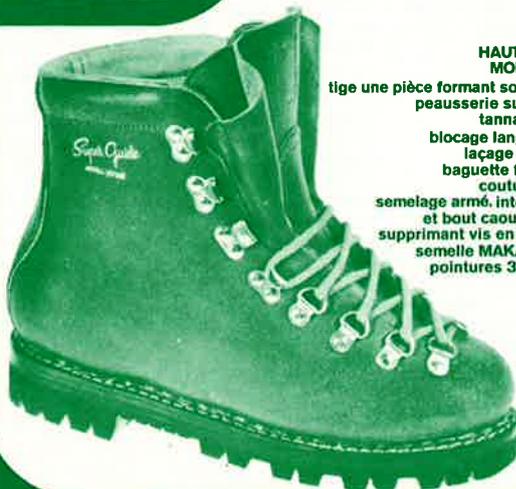
Marceau AGIER



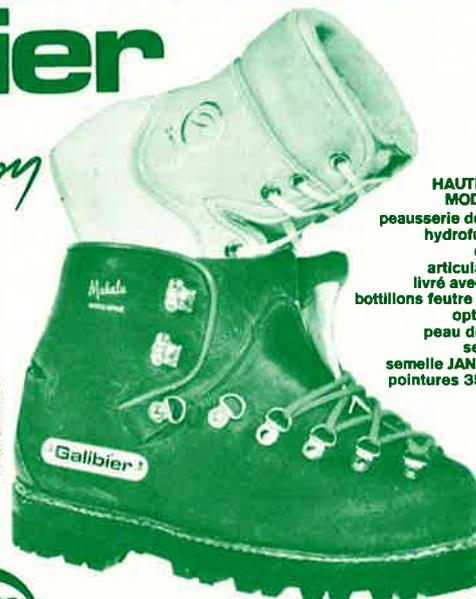
super guide & makalu Galibier

TECHNIQUE

R. Genmaison



SUPER GUIDE
HAUTE MONTAGNE
MODELE DEPOSE
tige une pièce formant soufflet étanche.
peausserie sur chair double
tannage hydrofuge.
blocage langue par velcro.
laçage à double effet.
bague fonctionnelle à
coutures enterrées.
semelage armé, intercalaire mixte
et bout caoutchouc spécial
supprimant vis en bout (déposé).
semelle MAKALU GALIBIER.
pointures 35 à 46 (et 1/2).



MAKALU
HAUTE MONTAGNE
MODELE DEPOSE
peausserie double tannage
hydrofuge, naturelle,
doublée peau.
articulation étanche.
livré avec une paire de
bottillons feutre doublé crylor.
option: bottillons
peau doublée feutre.
semelage armé.
semelle JANNU GALIBIER.
pointures 35 à 46 (et 1/2)



documentation et liste des dépositaires sur demande
RICHARD PONTVERT S.A
38140 IZEAUX · TEL. 93.80.11

la neige

Le Ski Club Alpin rouvrira ses portes le mardi 4 octobre à 15 h. Les premières sorties sont prévues pour les ponts des 1^{er} novembre et 11 novembre.

La brochure « Neiges 78 » présentant les programmes de la Saison 77/78 sera disponible fin octobre au S.C.A.P.

la botanique

« Le groupe de Botanique de la Section de Paris est heureux d'annoncer qu'à la demande générale, deux séances supplémentaires, non indiquées sur l'affiche, auront lieu sous la direction de M. André Trottereau, chercheur libre au muséum : le mardi 5 juillet (préparation de nos vacances botaniques) et le mardi 6 septembre (bilan de nos vacances botaniques), à 20 h 15 comme d'habitude ».

à Caen

- 14 juillet : Escalade à Clécy.
- 17 au 24 juillet : Stages de haute montagne dans les Pyrénées (Luz-Saint-Sauveur). Tous niveaux. Avec Annie Choisy.
- 24 au 31 juillet : Stage de haute montagne dans les Pyrénées (Luz-Saint-Sauveur). Niveau : Chef de cordée. Avec Pierre Herbinère.
- 2 au 9 août : Stages de haute montagne dans les Alpes (Argentière). Niveaux : Initiation et débutants. Avec Roger Bisson.
- 2 au 9 août : Stages de haute montagne dans les Alpes (Argentière). Niveaux : Perfectionnement et chef de cordée. Avec Roger Bisson.
- 2 septembre : Réunion mensuelle à Caen : La Grâce de Dieu à 20 h 45.
- 3 et 4 septembre : Escalade, spéléo et randonnée libre à Saulges (Sylvain Jidouard et Roger Bisson).
- 11 septembre : Escalade à Clécy.
Randonnée : La Roche d'Oêtre (M. Hélène et Guy Jaglin).
- 18 septembre : Escalade à Clécy.
- 20 septembre : Réunion mensuelle à Fiers : M.J.C. à 20 h 30.
- 25 septembre : Accueil débutants à Clécy (Robert Scelles et Pierre Herbinère).
- 2 octobre : Escalade à Saint-Clair-de-Halouze : Inauguration d'un parcours d'entraînement (J.-C. Le Meur, Marcel Tocquet et J.-P. Blanc).
- 7 octobre : Réunion mensuelle à Caen : La Grâce de Dieu à 20 h 45.
- 9 octobre : Escalade à Clécy.
Randonnée : Traversée du Hâvre de Lessay (Pierre Becquet).
- 16 octobre : Escalade à Clécy.
- 18 octobre : Réunion mensuelle à Fiers : M.J.C. à 20 h 30.
- 22 et 23 octobre : Spéléo à « La Bouille » (Sylvain Jidouard).
- 23 octobre : Escalade à Clécy.
- 30 octobre : Accueil débutants à Clécy (J.-B. Martin-Mayeur et J. Patard).
- 1^{er} novembre : Escalade à Clécy.
- 4 novembre : Réunion mensuelle à Caen : La Grâce de Dieu à 20 h 45.
- 6 novembre : Escalade à Clécy.
- 11-12-13 novembre : Sortie à La Fosse Arthur : Escalade et randonnée (Roger Bisson, Sylvain Jidouard et J.-P. Blanc)
Le samedi, randonnée : La Fosse Arthur - Mortain (Claude Camebourg).
Au retour : Fondue.
- 15 novembre : Réunion mensuelle à Fiers : M.J.C. à 20 h 30.
- 20 novembre : Escalade à Saint-Clair-de-Halouze (Roger Bisson et J.-P. Blanc).

à Rouen

STAGES D'ETE

- Du 10 au 19 juillet : Initiation et Perfectionnement à Chamonix (R. Toupin).
Initiation et Perfectionnement à Chamonix (M. Maupoint).
- Du 20 au 29 juillet : Initiation et Perfectionnement à Chamonix (B. Julienne).
- Du 20 au 30 juillet : Camp spéléo en Vercors (J. Wilkinson).
- Du 21 au 29 juillet : Randonnée en Vercors (M. Maupoint).
- Fin juillet : Randonnée dans le massif du Mont Cenis (J. Blond).
- 31-7 au 9-8 : Stage D ou TD mixte en Oberland (J.-M. Delestre).
- Du 1^{er} au 10 août : Initiation et Perfectionnement en Oisans (F. Offerlé).
G. Kugler.
- Du 10 au 19 août : Stage de 1^{er} de cordée à La Béarde (B. Julienne).
- Du 15 au 22 août : Randonnée en Dévoluy (A. Pilet).
- Fin août ou début septembre : Randonnée au Pays de Galle (A. Pilet).

SORTIES DE FIN DE SEMAINE

- 14 septembre : Première permanence à l'Hôtel des Sociétés Savantes à Rouen.
 - 18 septembre : Randonnée entre Yport et Etrétat.
 - 24 et 25 septembre : Week-end en forêt de Bord. Randonnée nocturne le 24 au soir et randonnée le 26 (M. Maupoint).
 - 6 novembre : En forêt de Brotonne (F. Prudon).
 - Du 11 au 13 novem. : En Morvan. Sortie en préparation (M. Maupoint).
- D'autres sorties sont en préparation pour les mois de septembre et d'octobre.

à Versailles

ESCALADE

- 4 septembre : Escalade à Chamarande avec P. Wilmart. Rendez-vous à 8 h.
- 6 septembre : Réunion 3, allée P. de Coubertin, Versailles. Rendez-vous à 20 h 30.
- 11 septembre : Haute-école à Vatteville-Connelles avec J. Busson. Rendez-vous sur place.
- 18 septembre : Escalade à la Roche aux Sabots avec J.-L. Fouquet. Rendez-vous à 8 h.
- 25 septembre : Escalade à la J.A. Martin avec Y. Lesquer. Rendez-vous à 8 h.
- 2 octobre : Escalade au Cuvier avec P. Bouilloux. Rendez-vous à 8 h 30.
- 4 octobre : Réunion 3, allée P. de Coubertin, Versailles. Rendez-vous à 20 h 30.
- 8-9-10 octobre : Haute-école à Fixin avec A. Ziegler. Rendez-vous sur place. Sortie avec la section de Paris.
- 16 octobre : Escalade au Rocher Fin avec C. Buob. Rendez-vous à 8 h 30.
- 23 octobre : Escalade à Chamarande avec J. Busson. Rendez-vous à 8 h 30.
- 30 octobre : Haute-école à Vatteville-Connelles avec P. Wilmart. Rendez-vous sur place.
- 1^{er} novembre : Escalade au 95-2 avec J.-L. Fouquet. Rendez-vous à 8 h 30.
- 6 novembre : Escalade au Rocher Canon avec Y. Lesquer. Rendez-vous à 8 h 30.
- 8 novembre : Réunion 3, allée P. de Coubertin, Versailles. Rendez-vous à 20 h 30.
- 11-12-13 novemb. : Haute-école à Clécy avec A. Ziegler. Rendez-vous sur place.
- 20 novembre : Escalade à la Cuisinière avec P. Bouilloux. Rendez-vous à 8 h 30.

RANDONNEE

Le programme n'étant pas établi, se renseigner chez le Président. Tél. 475.62.07.



Le lac de Fuentes Carrionas, vu de la Pena Prieta

une approche des Picos de Europa : **LES PALENTINES**

Lorsqu'en 73 je me dirigeai vers les Picos, une vision resta gravée dans ma mémoire : l'Espigüete toute blanche au milieu de montagnes boisées, le sommet le plus prestigieux des Palentines.

Ce massif, qui fait partie de la cordillère pyrénéenne contrairement aux Picos, domine de 1 000 m, sans transition aucune, le haut plateau de Castille. La roche est carbonifère (exception : l'Espigüete calcaire) mêlée de schistes et de conglomérats granitiques, ce qui permet à l'eau de courir et de stagner à ciel ouvert, contrairement aux Picos karstiques : ruisseaux et lacs (« pozos ») parsèment la montagne. Les paysages sont ainsi beaucoup plus riants mais, reconnaissons-le, moins extraordinaires.

A la limite de trois provinces administratives (Santander, Léon, Palencia), le massif a des eaux qui s'écoulent vers le nord par les rios frios, vers l'ouest par les rios Lechada et Carrión. Plusieurs existent, notamment la grotte « des Français » qui servit durant l'occupation napoléonienne.

Les routes d'accès sont bonnes ; mais aucune route ne traverse ce pays sauvage, réputé pour ses hivers rigoureux et sa neige abondante au-dessus de 1 800 m. Pas de remontées mécaniques, un seul refuge, la solitude est garantie hiver comme été.

Le point culminant est la Peña Prieta (2 536 m) et les principaux sommets le Curavacas, l'Espigüete. Les varappeurs apprécient aussi les Aiguilles de Cardaño (ou Picos de las Lomas). Pour notre part, nous en avons effectué une traversée sud-nord en quatre journées de randonnée, coupée de baignades dans les lacs, où le camping était d'autant plus favorable que nous y avons bénéficié d'un temps au beau fixe en ce début d'août 76.



DESCRIPTION DE LA TRAVERSEE

1^{er} jour : l'approche depuis Valverde

Les taxis de Burgos nous déposent devant la fontaine de Valverde de la Sierra ; l'après-midi est déjà bien avancée et nous nous contentons de franchir la crête qui nous sépare de cet Espigüete qui nous nargue. Un bon emplacement de camping existe à peu près à hauteur du col, au-delà d'une petite source, sur un replat herbeux possédant les ruines d'une cabane (1 600 m environ).

2^e jour : l'Espigüete

Nous décidons de gravir ce sommet en aller et retour, pour éviter le port du sac. La voie normale utilise un immense couloir pierreux aboutissant à l'est du sommet; l'arête finale n'offre aucune difficulté (2 453 m), mais la face nord est rebutante et ne cause aucun regret. Le panorama dévoile une grande partie du massif. Redescente par la vallée jusqu'à Cardaño de Abajo; il y aurait un petit bistrot sur la grand-route plus bas (?). Mais nous remontons six kilomètres de route goudronnée, rançon de l'aller et retour au sommet. Cardaño de Arriba comporte quelques maisons, un refuge d'Espigüete de vingt-quatre places fermé (Club Espigüete de Palencia, 1 500 m), une taverne qui permet de goûter le vin et remplir les gourdes, et surtout une magnifique prairie au bord du torrent (pas de source; l'eau pourrait être polluée).

3^e jour : la Peña Prieta

Un chemin balisé remonte la vallée et un petit ressaut pour parvenir au joli lac de las Lomas, niché au pied des aiguilles de Cardaño visibles de la route hier: baignade et halte de midi.

Il faut poursuivre au-dessus du lac, non pas vers le col 2 291 à gauche, mais vers un couloir herbeux à droite passant entre les aiguilles de Cardaño, très raide sur la fin.

Bientôt on domine le lac des Fuentes Carrionas, bleu au milieu des éboulis rouges: il faut suivre la crête par le sommet orographique des Tres Provincias jusqu'à la Peña Prieta, qui surplombe notre prochain campement au bord d'une merveilleuse lagune (2 050 m). Au loin se détache la citadelle du Curavacas vers le sud; au nord se profilent les crêtes des Picos.

Nous descendons par des éboulis raides mais aisés sur cette lagune; l'eau est froide, au bord les prairies sont melleuses et dominées par un magnifique pilier s'élevant d'un seul jet jusqu'à la Peña Prieta.

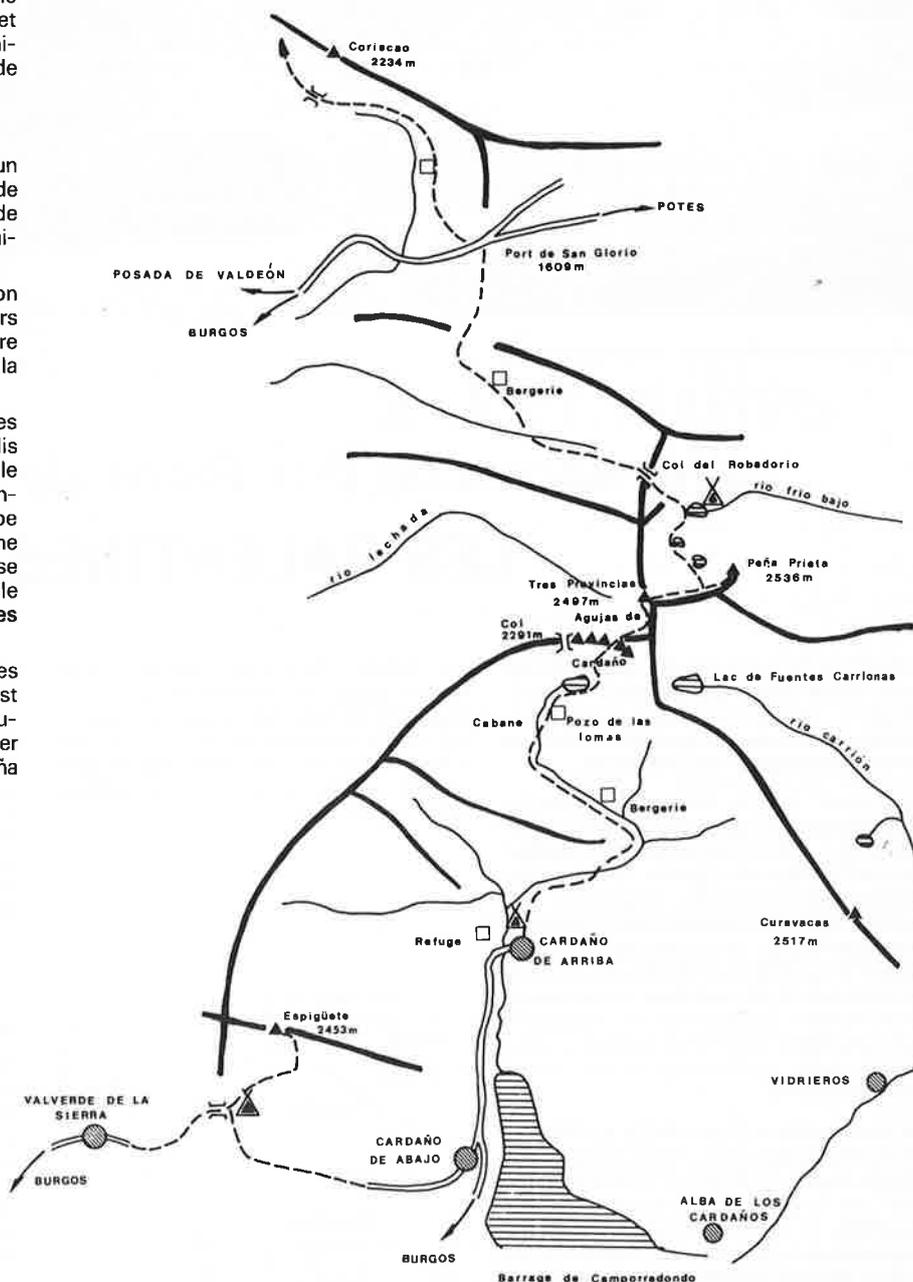
4^e jour : vers les Picos de Europa

Il faut gagner le col de Robadorio horizontalement, en passant au pied d'un énorme bloc très caractéristique.

Du col (2 090 m), descente vers l'ouest: traverser le torrent vers 1 650 m par un large chemin qui monte à une bergerie, descendre sur un grand replat et gagner le plateau de San Glorio par la gorge « Boquerón de Naranco ».

Là passe la route nationale. Une petite vallée permet de remonter au Coriscao que nous feignons à tort pour gagner le col de Salvadoron (1 966 m) et le sommet des Embudos (2 106 m), panorama splendide qui dévoile la chaîne des fiers Picos.

La crête refuse de se laisser suivre et nous gagnons la route du col de Pandetrave, où débutent selon la pancarte les véritables Picos.



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Il faut obligatoirement prendre la nourriture pour les 4 ou 5 jours, emporter la tente.

Cartographie : cartes militaires n°s 81 et 106 (difficiles à se procurer) ; mais de simples croquis peuvent suffire.

Documentation : « A la découverte des Palentines », article de F. Lataste paru dans la Revue Pyrénéenne n° 38 de juin 1974. Un certain nombre d'articles espagnols existe (revue Aralar notamment, et plaquette de la Federación Palentina de Montañismo).

QUELQUES ASCENSIONS ET ESCALADES PALENTINES

Curavacas (2 517 m)

Face sud :

Grand couloir SE (voie normale) : PD—.
Diente del Oso (sur la crête SE) : D—.
Eperon central direct : AD+.
Col et crête de Curruquilla : PD+.

Face nord :

Crête nord : PD.
Voie du Portillo : AD—.

Face nord-ouest :

Voie du Notaire : PD+.
Voie Diez Riol : D.

Face nord-est :

Voie directissime : D+.
Voie Callejo del Rebeco : PD.

Espigüete (2 453 m)

Face sud :

Voie du pierrier : F+.
Couloir sud-ouest : PD—.

Face nord :

Couloir nord : PD.
Eperon nord-est : D.

Peña Prieta (2 536 m)

Face nord :

Voie des Santanderinos : AD—.
Couloir central : AD+ (variante : D).
Couloir Etroit : AD.

Agujas de Cardaño (2 386 m)

Traversées d'est en ouest, ou d'ouest en est : AD—.

TOUR DES PICOS DE EUROPA 76

Voici la suite de notre randonnée, où je ne donnerai que quelques renseignements pratiques, ce massif étant nettement plus classique, et malheureusement fréquenté : en cette première quinzaine d'août 76, nous avons rencontré des montagnards à chaque étape.

5^e jour : ravitaillement à Posada de Valdéon (plusieurs épiceries et hôtels), camping à la source de Farfada (endroit austère, peu plat et rocailleux ; surtout



La face nord de la Pena Prieta, qui domine le 3^e camping à 2 050 m

l'accès à cette source — résurgence est extrêmement exposé à des chutes de pierres quasiment continues).

6^e jour : montée au refuge de Vega Huerta (camping, voir Paris-Chamonix n° 7).

7^e jour : traversée sur le refuge de Vega de Ario (s'y arrêter, nous avons poursuivi à tort jusqu'à la « source » Vega de Aliseda, disputant l'eau de cette mare à une vache et aux têtards).

8^e jour : traversée d'un causse (très délicat en cas de brouillard) avant de descendre la gorge, extrêmement raide au départ, de Fuente Trea, puis la gorge du Cares admirable au début, mais qui finit par être interminable, jusqu'à l'auberge de Puente Poncebos (ravitaillement).

9^e jour : montée par Bulnes (ravitaillement complémentaire à la Villa) jusqu'à la majada de Amuesa (petite source).

10^e jour : montée au refuge Lueje (détruit, petite source) et traversée par la Horcada Arenera jusqu'au refuge Delgado Ubeda (abords toujours aussi sales sinon plus... malgré le brouillard) !

11^e jour : traversée par les Horcados Rojos sur le parador de Aliva (détruit par un incendie, annexe reconstruite, chambres limitées, bon restaurant, camping facile).

12^e jour : traversée sur Potes tentée par le col de Camara et... rectifiée par les Portillas del Boquejón suite à une erreur d'itinéraire.

Documentation : Depuis Paris-Chamonix n° 7, est parue dans la revue Pyrénéenne n° 45 de mars 76 une liste très complète des documents et refuges pour les trois massifs des Picos de Europa, sous la signature de J. Ziegler et J.-P. Delpey.

Roger GRANOUX

la chronique des rochers et falaises

BLEAU

Au plan de la protection des rochers (et des voies qu'ils présentent), il faut revenir une fois de plus sur le problème de la taille de prises, en particulier celle qui affecte des voies ouvertes antérieurement, souvent intégrées dans des circuits classiques : cette manie a encore sévi ces derniers mois, en particulier à Apremont (circuits saumon et blanc) et plus encore au 95-2 (circuits bleu et blanc). Dans ce dernier massif, ce n'est pas une prise, mais de nombreuses (en général pour les pieds) qui ont été imprimées dans la roche pour permettre à certain(s) de suppléer à son manque de technique.

Une telle conduite est insupportable, a fortiori dans le massif bellifontain où les voies sont si abondantes que chaque grimpeur peut disposer d'un grand choix à tout niveau. Il faut être arrivé à un point délirant d'amour-propre pour ne pas accepter d'être mis en échec par une (ou plusieurs) voie de quelques mètres ! Et encore, de là à risquer de la dénaturer à jamais !

Peut-être dans le passé y-a-t-il eu trop d'exemples de prises taillées (parfois généreusement) pour rendre une voie « possible » ? Ce qui n'est pas possible à un moment le sera sans doute plus tard. D'une façon ou d'une autre, il faut donner un coup d'arrêt à cette pratique. D'abord,

certaines de ces encoches vont être cimentées à fin de disparition (malheureusement la roche ne retrouvera pas son aspect premier). Une action systématique dans ce sens, dès qu'apparaît une « prise nouvelle » devrait contribuer à dissuader les maniaques (discrets !) du burin, en même temps que doit se développer chez les bleusards un état d'esprit visant à déconsidérer les auteurs éventuels de ces dégradations.

LES FALAISES

Dans le présent numéro, nous continuons à répertorier un certain nombre de voies difficiles où l'utilisation des pitons comme aide directe (cf. « Escalade libre », n° 21) est courante, mais qui ont été gravies en escalade libre. Quelques « nouveautés » sont présentées.

CLECY

Les « 4 pitons » (2 pitons d'assurage seraient suffisants).

Les « coins de bois ». V sup. (à rebaptiser puisque les coins de bois ont été enlevés).

« La source ».

L'équipement du « Grand Surplomb » est en cours de révision ; voie d'escalade libre difficile, elle comportera 3 pitons d'assurage (renforcés). Une « pseudo-directissime » a été équipée droit sous le premier toit : les plaquettes des « Spi-troc » seront dévissées car ce morceau de voie n'a aucun intérêt en comparaison du très beau passage de surplomb que représente la voie en libre.

Le « Viaduc de Clécy » comporte maintenant une voie d'escalade sur la pile voisine du Centre Sportif. D'un style relativement uniforme (petits rebords de moellons comme prises), elle fournit un test de résistance des doigts et des muscles des avant-bras ; difficulté VI/VI sup exposé, 3 pitons d'assurage (dont 1 doublé). Le premier piton étant situé très haut, il est recommandé d'évaluer son degré de résistance dans ce type d'escalade par des traversées de piles du viaduc au voisinage du sol (excellent entraînement) ! Le nom de la voie : « Un charme déterminant » !

MORTAIN

La « fissure Gobbi » a vu son équipement réduit à 4 pitons d'assurage. V/V sup. Voie favorable à l'utilisation des coinceurs.

Le Grand Surplomb de Clécy (version libre)



La « Henri II » a été gravie entièrement en libre (VIb/c) et ne comporte plus désormais que 4 pitons.

SURGY

La Fissure (VIb). Les 3 Glands par la Niche. Le Grand Dièdre (V sup/VIa). La Paulo (V). Le Triolet (V sup). La Casquette (V sup/VIa). Le Croque-Monsieur direct (VIa/b).

CORMOT

L'Androsace (V sup). La Grenouille (VIb).

Intéressant combiné libre (et difficile !): 1^{re} longueur, la Lauco (VIa/b); 2^e longueur, la Panique (VIa/b).

SAFFRES

La Simone (VIc). La Rixe (1) VIb. La Gus (VI sup).

Le Rateau (VII). Gravie en libre, mais jusqu'à présent avec un « yo-yo » (terme utilisé pour signifier que le grimpeur a dû se faire redescendre à la corde jusqu'au sol pour cause de fatigue et que, de ce fait, lors de son essai réussi, plusieurs pitons étaient déjà mousquetonnés).

BUOUX

Falaise des Confines.

La Rencontre (VIb). L'Etrangleuse (VIb/c), 1 repos.

Les Informations diverses pouvant concerner cette chronique des Rochers sont bienvenues.

Informations et Correspondance sont à adresser à : Chronique des Rochers, J.-Cl. DROYER, Paris-Chamonix, 7, rue La Boétie, 75008 Paris.

Jean-Claude DROYER

chronique des circuits d'escalade

NOUVEAUX CIRCUITS

a) Au Sanglier :

Circuit Jaune PD — Circuit AD — Circuit Bleu D+/TD —; ils remplacent les anciens circuits Noir-Jaune-Bleu.

b) Au « Rocher des Montussiennes »

Circuit Jaune PD — tracé par F. DULPHY et F. BEAUX.

Le départ se trouve quelques mètres à l'est de l'intersection de la route du Mont

Ussy et du sentier bleu (Denecourt) N° 1 (250 m de la maison Forestière).

c) A Châteaueveau (flanc ouest du pignon 120)

L'ancien circuit rouge a été retracé en jaune et prolongé par Mme G. BEAUX et O. SOKOLSKY; cotation : PD/PD+.

Le départ se trouve à une soixantaine de mètres au nord de l'extrémité de l'« allée de Face » que l'on peut rejoindre à la Croix Saint Jérôme (nord-est de la Croix).

d) A la « Croix du Calvaire » (nord de Fontainebleau)

Circuit Vert AD; tracé par R. CHRISTE.

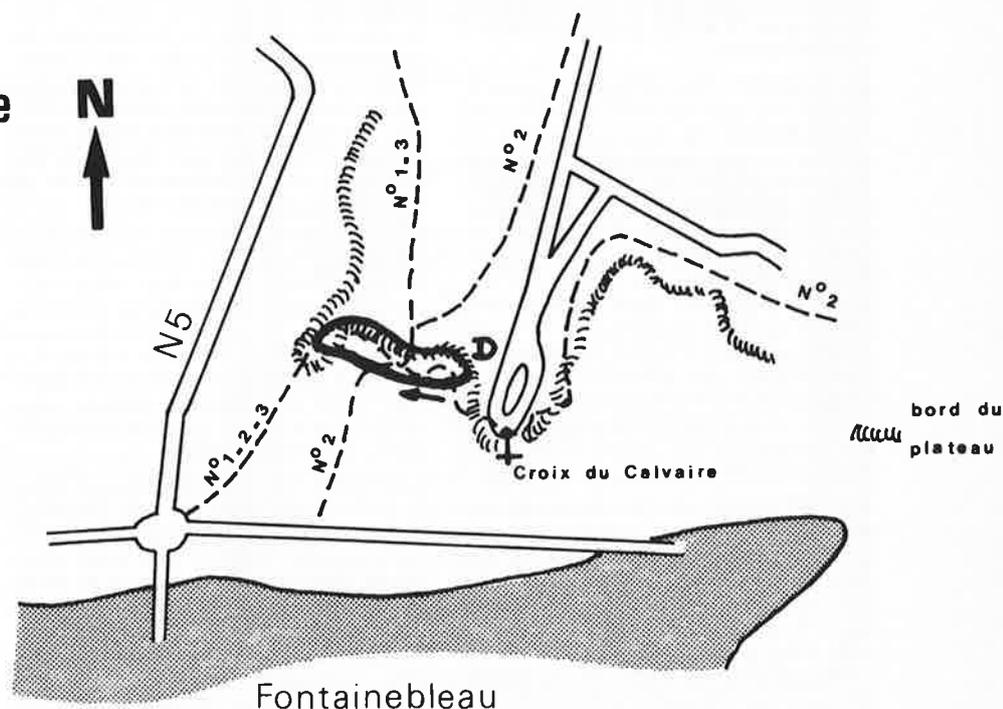
C'est une boucle qui exploite les blocs et le rempart au nord-ouest de la Croix du Calvaire.

Le départ se trouve sur le sentier Bleu (Denecourt) N° 2 à 100 m au nord-ouest de la Croix. (Liste des voies et cotations jointe).

Oleg SOKOLSKY

le circuit vert de la Croix du Calvaire

N°	Cote	Nom de la voie
1	—3	Gigi
2	+3	Dalle Jaune
3	+3	Traversée du Balcon
4	+3	Voie du Pin
5	4	Tour rouge
6	+3	Jardin suspendu
7	+3	Tranche de gruyère
8	3	Cube
9	4	Pas du chat
10	3	Escalier de service
11	+3	Avonnaise
12	3	Dalle cassée
13	3	Mur aux gravures
14	+3	Vire au singe
15	—4	Autoroute
16	+3	Goulotte
17	+3	Rempart
18	3	Bleausarde
19	+3	Angle
20	+3	Escalier renversé





La Verte et les Drus

Photo Michèle Legras

la chronique des livres

Qui donc a écrit : « à chacun son Alpe ! » ? Au passionné des surplombs ou des dalles lisses, répond l'ouvrage précis, objectif, riche en détails techniques et d'horaires. Au randonneur épris de poésie, les évocations rédigées dans un style élaboré qui fait rêver ou incite à des évasions. Aux spécialistes de la botanique, de la géologie ou des merveilles souterraines, d'autres livres répondent à leurs demandes.

● **LE SECRET DES SOURCES** (chez F. Lanore). Georges Sonnier, bien connu de maint alpiniste, ne nous livre pas ici un récit de courses. Il parle de la Montagne. Avec amour, avec une telle richesse de mots et de formules philosophiques que, lorsqu'il s'attarde sur les Ecrins ou sur les Miage, une transposition, entre les difficultés techniques et les réalités géographiques, intervient dans notre esprit. Sachant qu'il ne trouvera pas dans cet ouvrage un type d'horaire de course ou l'énumération des difficultés, l'alpiniste retiendra une « impression », ou mieux encore, un « climat ». Les autres, éblouis par l'éloquence de l'auteur, s'évaderont de leurs soucis quotidiens par la pensée...

● **ENTRE TERRE ET CIEL** (Arthaud). Une réédition est toujours un événement... et la garantie d'un succès. Comme Sonnier mais dans un tout autre style et avec des motivations un peu différentes, Rebuffat exalte la haute montagne, servi d'ailleurs par de superbes photos de Tairraz. Le Cervin, le Dru, les arêtes de Rochefort, exhibent leur silhouette esthétique. Par-

fois, c'est un personnage familier qui intervient en gros plan : Maurice Baquet virtuose du piolet comme du violoncelle, Tazieff...

● **ESCALADES DANS LE MASSIF DES CALANQUES « SORMIOU »** (Marrimpouey - jeune à Pau). Avec Lucchesi dont chaque fois nous parlons de ses guides précis et riches en propositions de courses, nous entrons dans la catégorie des ouvrages de documentation proprement dite. L'inventaire des ascensions qu'il nous propose aujourd'hui est abondant avec des falaises, des aiguilles, aussi diverses qu'ensoleillées. A la sécheresse nécessaire des renseignements s'oppose la poésie de certaines appellations de voies.

● **LES ALPES** (Sélection du Reader's Digest). J'ai tenu à aller feuilleter, au siège de cette firme, un ouvrage récemment paru. Constellé d'illustrations, c'est une sorte de puzzle composé de pages afférentes au relief, au climat, à la faune, à la flore, à quelques pans d'histoire alpine. Des récits de grimpeurs illustres nous ramènent à la course en haute montagne. Alors, une encyclopédie ?

● **GROTTE ET CANYONS** (Denoël). Dans la collection dirigée par G. Rebuffat, Pierre Minvielle, bien connu au C.A.F., nous propose les « 100 plus belles courses et randonnées » soit sous terre, parmi stalactites, stalagmites et rivières mystérieuses, soit dans d'étroites gorges cernées par des falaises. L'illustration, souvent superbe, étaye un texte qui est chargé à la fois de localiser la curiosité,

d'en dégager la beauté ou la personnalité, d'en préciser les difficultés sportives. Si le spéléologue trouve ici ample matière à investigations, le randonneur y quête des renseignements précieux, notamment pour une incursion dans le canyon du Verdon. Mais au fait, si l'on se livrait à un jeu de devinettes : où nichent le gouffre de Trassanel ? Le Caügno de Los Gouffios, les gorges de la Nesque ? Vite, tous à vos cartes...

● **GORGES ET GOUFFRES** (éditions Larousse). Un ouvrage similaire ? pas tout à fait. On y évolue surtout à l'air libre, aussi bien dans le creux du Tarn ou de la Dourbie qu'au pied des orgues de Bort. Cians s'illumine de ses feux, le Jura s'empanache de ses amples cascades, les cluses nous proposent des sorties auxquelles nous ne pensions même pas. Un livre plein d'intérêt, abondamment illustré.

● **DRAGUIGNAN ET LES GORGES DU VERDON** (Nouvelles Editions Latines). Format plus modeste, présentation sinon austère du moins indifférente au luxe de l'ouvrage à 40 ou 50 F, c'est le petit volume qui s'insère dans l'anorak et qu'on emporte avec soi pendant la sortie sur le balcon de la Mescla ou sur la Corniche Sublime. L'essentiel y figure avec, en outre, la description d'une des cités les plus séduisantes de la Provence intérieure. L'auteur ? R. Berenguier.

● **Guide Nagel « PEROU »**. Ce guide n'est pas fait pour l'alpiniste mais, pour le voyageur qui compte découvrir tous les aspects du Pérou, depuis les vestiges incas jusqu'aux sommets enneigés. Si je le signale ici sans tarder c'est en songeant aux amis qui m'ont averti de leur participation à une collective estivale au pays de Machu Pichu et du lac Titicaca. La documentation y est abondante et éclectique : l'évocation des sinistres qui ont ravagé le pays n'a pas été écartée, non plus que l'inventaire des anciennes civilisations.

● **Trois guides pratiques** édités par les Presses Universitaires. On pourrait épiloguer sans fin sur la conception d'un guide. Les P.U.F. ont opté pour un type d'ouvrage qui se veut concret, apte à la préparation d'un voyage et utilisable sur place. **NOUS PARTONS POUR LE MAROC** (de J. Bergue et J. Couleau), **NOUS PARTONS POUR VENISE** (M. Rudel), **NOUS PARTONS POUR LES PAYS-BAS** (M. Braure), sont en quelque sorte conçus d'après le même moule. Evidemment, pour les cafistes, c'est l'ouvrage sur le Maroc qui a le plus d'impact car il propose des évasions dans l'Atlas, et l'évocation de forêts de cèdres ou de palmeraies (ou de Causses aux confins du désert) nous donne une furieuse démanaison de fuite. Le folklore n'est pas oublié, telle cette description insolite de la foire aux fiancés !

La nature suscite tout un éventail de bons ouvrages. Nous citons ceux qui nous ont le plus intéressé :

● Chez Nathan : LE GRAND LIVRE INTERNATIONAL DES ARBRES (par Hugh Johnson) et L'ATLAS DES PLANTES MEDICINALES (F. Bianchini et F. Corbetta). Luxueux, ces ouvrages ? disons qu'ils n'ont pas été édités pour qu'on les feuillette sur le terrain car ce serait les gâcher. Ils sont plutôt destinés à être laborieusement consultés avant la sortie ou au retour de la forêt ou du causse, sinon de la garrigue. La beauté de certaines illustrations nous fait parfois penser à une toile de maître ou à une tapisserie, telle cette vue de peupliers d'Italie tranchant sur un ciel noir d'encre. Question précision ? Pas de pédantisme, mais ce qu'il faut savoir est exprimé en un langage clair.

● GUIDE DES CHAMPIGNONS (aux éditions Delachaux et Niestlé). Il s'agit d'une réédition qui englobe quelque 600 espèces, présentées à raison de quatre à six spécimens par page, avec en face, la représentation en couleur. De format pratique, doté d'un bouclier de carton assez solide, cet ouvrage peut valablement être emporté durant une sortie dans la nature. Chez le même éditeur et dans la même série, une nouvelle édition de PIERRES ET MINERAUX répond à la

même conception pédagogique, avec le même bonheur n'hésiterai-je pas à dire, si bien que je ne me lasse pas de les feuilletter.

● GUIDE GEOLOGIQUE BRETAGNE (Masson). Il y avait longtemps que je l'attendais celui-ci, intrigué par les formes fantastiques des chaos roses de Trégastel ou par les silhouettes ruiniformes de Plougrescant. Conformément aux précédents ouvrages de cette collection, l'aspect scientifique va de pair avec un itinéraire défini (par exemple, la vallée de l'Elorn) mais il arrive aussi que ce soit la nature du matériau qui suscite l'évasion en un lieu précis : ainsi des migmatites de Landunvez et de Plouguerneau.

● PAIX A LA NATURE (chez Berger-Levrault). L'auteur, Odon Vallet, a heureusement brisé avec une mode qui sévit en France. Ces divagations et ces lieux communs sur l'écologie ! Ici, des faits précis, des constatations évidentes, une plaisante recherche de la signification de mots tels que écologie, nature, environnement, nuisances. On y trouve aussi une quête inlassable de paradoxes et de contradictions. Au fait, cette pollution, ces nuisances, que nous dénonçons chaque jour, sont-elles exclusivement le lot de notre époque ? L'auteur se plaît à citer les nauséabondes exhalaisons des

tanneries de jadis, les pollutions de la ruelle médiévale, les essartages inconsidérés stimulés par les moines. En lisant ce livre, comme le héros de Rabelais, j'ai tour à tour ri, pleuré et grincé des dents...

● Un nouveau guide FRANCE « Michelin ». On peut aimer à faire un gigot à la ficelle en pleine nature ou à engloutir un gâteau de riz entre deux séances de varappe mais quand on voyage, on aime aussi manger à son aise, sans être escroqué ou dormir dans une chambre propre et tranquille. Or, qu'ai-je repéré dans le dernier guide ? une imposante liste d'établissements où l'on mangeait convenablement pour moins de 20 F.

Terminons avec une incursion dans l'art, faisant bon ménage avec le tourisme lointain. Beauté stupéfiante des illustrations qui peuplent le dernier album édité par la Bibliothèque des Arts. Il concerne la PEINTURE EN THAILANDE et c'est tellement différent de ce qu'on peut voir à Beaubourg ou au Louvre, notamment certains rouges agressifs, c'est parfois si proche du Douanier Rousseau, que je me sentirais coupable si je n'avais signalé cette parution aux futurs voyageurs vers le pays des pagodes et des innombrables bras d'eau.

Marius COTE-COLISSON

à la bibliothèque

(Fermeture annuelle : 23 juillet - 30 août)

Nouveautés :

- EN HAUTS LIEUX. D. Haston.
- HAUTE MAURIENNE, PAYS DU DIABLE. M. Jail.
- JARDINS DE GLACIERS. A. Moiroud et J.-F. Gonnet.
- COLLOQUE MEDICINE ET HAUTE MONTAGNE 1976. F.F.M.
- L'OISANS. HISTOIRE, TRADITIONS, LEGENDES. G. Sentis.

Guides :

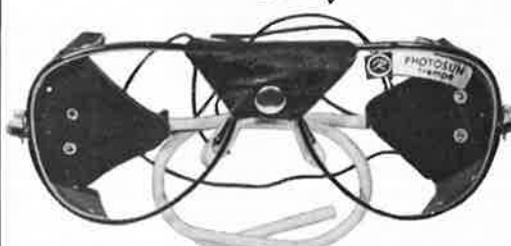
- MONT BLANC RANGE. Volume 1. R.G. Collomb et W.H. O'Connor.
- ALPES VALAISANNES. Volume V. Du Simplon à la Furka. M. Brandt.
- GUIDE DES MONTAGNES D'IRATY. Promenades, ascensions, escalades. M. Angulo.
- MONTAGNES DE BIDARRAY. Itinéraires pédestres et études de sites. M. Angulo.
- JAIZKIBEL, HAYA, LA RHUNE, IBARDIN. Escalades, itinéraires pédestres et études de sites. M. Angulo.
- RANDONNEES INSOLITES EN LAVEDAN ET PAYS TOY. M. Noblet.
- G.R. 11 ILE-DE-FRANCE : DE LA FERTE-SOUS-JOUARRE A FONTAINEBLEAU. C.N.S.G.R.
- G.R. 347 DE JOSSELIN A REDON. C.N.S.G.R.
- G.R. 40 SENTIER DU TOUR DU VELAY. C.N.S.G.R.
- G.R. 53 VOSGES DU NORD, DE WISSEMBOURG A SCHIRMECK. C.N.S.G.R.

Annie BERTHOLET,
Bibliothécaire

LUNETTES

Galibier

conseiller technique *Jayot*



3 modèles équipés de 3 types de verre différent

ALPES	MAKALU	EVEREST
verres en CR 39	verres ménisques trempés	verres photosun trempés à intensité variable

documentation et liste des dépositaires sur demande

RICHARD
PONTVERT SA

38140
IZEAUX-FRANCE
TEL. : (76) 93.80.11

R

deux itinéraires-skieurs en Queyras

1. variante à la traversée du Grand Queyras par le col de Ségure (2 787 m)

2. le signal de la Lauze (2 853 m)

Accès : Gare S.N.C.F. de Montdauphin-Guillestre, taxi pour Fontgillarde (itinéraire 1), car ou taxi pour Abriès (itinéraire 2).

Epoque : mars, avril.

Niveau : Très bons skieurs (itinéraire 1). Skieurs moyens (itinéraire 2).

Documentation : Carte Didier-Richard au 1/50 000° « Queyras et Haute-Ubaye », livre de Traynard « 101 sommets », itinéraire n° 81.

Matériel : Crampons (itinéraire 1).

Refuge : à Fontgillarde au bar-tabac (dortoir ; apporter son réchaud et sa nourriture), à Abriès : gîte d'étape G.T.A.

Description des itinéraires

Itinéraire 1 : traversée du col de Ségure

De Fontgillarde on aperçoit le col de Ségure qui est le point le plus bas et le plus évident au nord-ouest du sommet du Grand-Queyras. On y monte en deux heures depuis Fontgillarde, et par neige dure les crampons sont nécessaires pour gagner le col.

A la descente, passer la corniche à pied ou à ski et descendre le couloir (S4 soutenu) jusqu'au torrent de Ségure, en traversant à droite dans le bas. Toute la descente serait dangereuse par neige instable ou glacée. Du vallon remonter au pic de Ségure (1 h 30), et descendre sur Ristolas (description à l'itinéraire précité de l'ouvrage de Traynard).

Itinéraire 2 : le sommet de la Lauze

La Lauze est un sommet peu connu au sud d'Abriès que nous avons découvert en faisant le pic Clausis. Il ne nécessite aucune marche d'approche et il constitue une bonne course pour le samedi, ou une course de repli en cas de mauvais temps.

D'Abriès, traverser le Guil par le pont à la sortie du village vers Ristolas. De là, si la

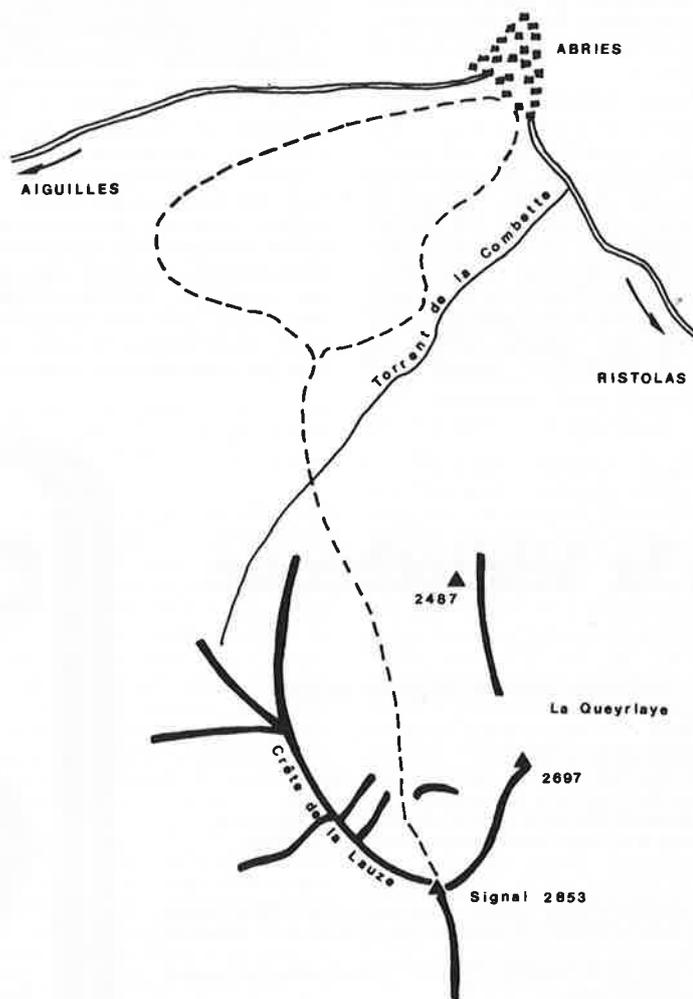
neige est dure, monter droit la forêt en laissant toujours à gauche le torrent de la Combette. Si la neige est poudreuse, suivre la piste de fond vers Aiguilles sur quelques centaines de mètres, puis prendre le sentier à gauche.

Les deux itinéraires se rejoignent vers 2 000 m. Continuer en laissant toujours le torrent à gauche et le traverser vers 2 250 m. En cas de brouillard, il faudra

faire attention à la descente de ne pas s'y engager. Remonter la combe sans difficultés vers le sommet (3 h depuis Abriès).

Descendre par l'itinéraire direct : la forêt est beaucoup moins dense qu'elle ne le semble d'Abriès et permet un beau slalom entre les arbres ; la pente y est souvent fort raide.

Carl CERUTTI





En suivant la Romanche (Photo Max Groffe)

la chronique des sentiers

« L'Année des Sentiers », c'est tout un programme et aussi un état d'esprit. En réalité, pour les randonneurs qui fuient la route goudronnée, chaque année est une année des sentiers puisqu'elle leur permet de jouir de la tranquillité et de la solitude ! Mais en 1977, le C.N.S.G.R. entend par une série de manifestations sensibiliser l'opinion, et aussi accentuer le dynamisme de son action. Or, parmi ces manifestations, il en est une qui requiert le concours de nos amis commissaires. Il s'agit de cette grande marche par étapes entre la Belgique et la capitale. Si certains commissaires sont disponibles à l'automne, qu'ils veuillent bien me le faire connaître et je transmettrai leur offre de collaboration pour des étapes dans l'Oise. Décidément, la randonnée est à l'honneur et France Inter a justement salué le succès de sa « Grande Randonnée » hivernale qui, axée sur le ski, n'en a pas moins insisté sur les vertus sportives et ludiques de telles manifestations. Rappelons que les concurrents ont cravaché, souvent dans des conditions difficiles, entre la Maurienne et la vallée de l'Arve.

*
* *

On me pardonnera de ne pas fournir aujourd'hui de précisions sur d'éventuels balisages de sentiers. Voyez la densité des mentions concernant de nouveaux topo-guides ou des rééditions et vous comprendrez qu'il ne s'agit pas d'une lacune !

Donc, au crédit du C.N.S.G.R. :

● G.R. 4 Méditerranée-Océan « Limoges-Angoulême ». 141 km qui s'inscrivent dans une diversité typique de régions : terres embellies par la présence de beaux châtaigniers, zones agrémentées de chênes, paysages karstiques, sourire final

grâce à des vignobles. Les balises principales sont Aix-sur-Vienne, Ballerand, Bussière, Saint-Sernin. De très émouvantes églises rurales, des grottes intéressantes, une bonne table un peu partout et la féerie des couleurs de l'automne grâce à des feuillages diversifiés.

● G.R. 4 « tronçon Saint Flour - Aubusson ». Un texte hautement pittoresque de Georges Conchon inaugure le descriptif d'un parcours de plus de 240 kilomètres qui intéresse aussi bien le Cantal que les Monts Dore et le Puy de Dôme avec, naturellement, des balises qui sont à elles seules des clous touristiques. Mais me permettez-vous de vous confier une secrète prédilection pour les paysages voisins de Condat et d'Egliseneuve ? Un dernier mot : le tronçon se termine dans la Combraille, injustement méconnue.

● G.R. 5 Hollande-Méditerranée « Hautes-Alpes et Haute-Provence » : de Modane au col de Larche. La mise à jour était indispensable et nous voici donc en présence de la 4^e édition, ce qui affirme le succès de cet itinéraire prestigieux. Des noms à mettre en relief ? Choisissons le col de la Vallée Etroite, les vues depuis le col des Thures, Plampinet, le pas de la Fanfare, Briançon naturellement, Brunissard (voisin de la fameuse Casse Déserte) puis le Queyras et, en fin de parcours, ce joyau qu'est Fouillouze.

● G.R. 5-52 Hollande-Méditerranée « Alpes-Maritimes » ou en d'autres termes, du col de Larche à la Méditerranée. Est-il nécessaire de revenir sur un des plus beaux itinéraires de traversée ? C'est une telle concentration de contrastes, une succession si dense de merveilles, une telle source de découvertes en matière de flore qu'on n'a qu'une envie, passer d'abord des diapositives prises en cours

de randonnée puis rééditer cette traversée pour rendre ces visions plus réelles encore.

● G.R. 10 Pyrénées « tronçon basque » de Hendaye à la Pierre-Saint-Martin. Encore un parcours magistral, lui aussi riche en contrastes. Mais certaines étapes sont dures et demandent un entraînement sérieux. Plusieurs passages exigent de la prudence, soit à cause de la nature du sol, soit par l'éventualité du brouillard. Des balises à citer ? Biriadou, Bidarray, Saint-Jean-Pied-de-Port, Saint-Engrâce. Une variante est offerte pour aller à Larrau.

Toujours dans le cadre du G.R. 10, un autre topo-guide nous propose un itinéraire entre Gourette et Melles, avec un certain nombre de « hors G.R. » d'un très grand intérêt (Orédon, Odéron, les Agudes, refuge Espingo). Des crêtes, des vallées très fraîches, des lacs, des cols naturellement. Au fait, voit-on toujours des chevaux sauvages au col de Liarou ?

● G.R. 35 « Sentier du Loir » (de Cloyes au Lude par Vendôme). Indépendamment de la joliesse générale du décor et des nombreux monuments qui balisent cet itinéraire, indépendamment encore des souvenirs émouvants qui nous rappellent la célébrité de Ronsard, ce parcours a cette vertu majeure de pouvoir être effectué en plusieurs week-ends depuis la capitale, en raison de son accès ferroviaire facile. Que ce tronçon se termine au Lude est un peu un symbole : il coïncide avec la présence d'un très beau château réputé pour son spectacle Son et Lumière « hors pair ».

● G.R. 36 A Manche-Pyrénées « Alpes Mancelles ». Environ 60 kilomètres, depuis Saint-Christophe-du-Jambet jusqu'à Saint-Léonard-des-Bois, la conception de

ce tracé étant due à François Cormier aussi bien connu dans les milieux des Sentiers que dans ceux du C.A.F. En résumé, c'est le circuit des Alpes Mancelles avec son cortège de paysages de petite montagne, d'eaux vives, de belles échappées sur la campagne et la forêt, de vieux bourgs à église rustique ou à maisons de grès.

● G.R. 53 « Sentier des Vosges du Nord » de Wissembourg à Schirmeck. Qu'importe que l'altitude y soit moindre que dans les Vosges du sud ! Tant d'éléments nous y attirent, qu'il s'agisse des immenses forêts ponctuées de grès rouge, des châteaux aux ruines imposantes, des belvédères qui braquent leur môle face à la plaine d'Alsace et au Palatinat, des monuments médiévaux religieux. A les vouloir citer, tous ces pôles d'attraction, on remplirait cette chronique.

● G.R. 347 « Sentier du Val d'Oust en Pays Gallo ». Remercions la Délégation du Morbihan du C.N.S.G.R. pour cette réalisation qui nous permet d'évoluer entre Josselin et Redon en découvrant l'Oust, un affluent de la Vilaine, au curieux tracé. Un étonnant jalonnement constitué d'anciennes places fortes, de villages pleins de caractère, de moulins, de manoirs aussi, une possibilité infinie d'évocations (on pense notamment à Olivier de Clisson), de sites pleins d'attraits et même de terrains de jeu pour les varappeurs, tels sont les facteurs touristiques de ce parcours, où le schiste et le granite fournissent en maint endroit la robe esthétique des demeures.

Les éditions Fayard continuent à proposer une sorte de mixité d'itinéraires pour randonneurs pédestres et pour cyclotouristes. Cette fois, il s'agit des « Sentiers et

Randonnées d'Auvergne ». L'auteur J.-P. Marty s'attarde dans une aire qui est comprise entre Riom, Orcival, La Chaise-Dieu et, plus au sud, le Lioran et le Griou. Dans l'ensemble, le kilométrage est modeste, trop à notre gré, encore que nous sachions que les dénivellations sont parfois considérables. L'intérêt touristique, par contre, est soutenu.

Terminons par l'analyse de la carte n° 427 Michelin « Suisse » au 1/400 000^e, remarquable à tous points de vue et qui a en outre l'intérêt supplémentaire de nous permettre d'embrasser d'un seul coup d'œil, non seulement le territoire helvétique mais toute la région du Mont Blanc et le Val d'Aoste. Une nomenclature, au bas de la page, permet un repérage facile des lieux cherchés.

Marius COTE-COLISSON

échos et informations

APPEL DE CANDIDATURES POUR L'ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée Générale de la Section se tiendra courant janvier 78. Les membres désireux de faire acte de candidature pour le renouvellement du Comité Directeur sont priés d'adresser leur demande à Monsieur le Secrétaire Général de la Section avant le 15 octobre 1977.

Tout membre de la Section peut faire acte de candidature s'il est âgé de 18 ans et inscrit à la Section depuis six mois au moins.

ASSEMBLEE GENERALE LE 12 JUILLET

Une Assemblée Générale extraordinaire des membres de la Section de Paris se tiendra le mardi 12 juillet à 20 h 30, au Club.

Ordre du jour : taux de la cotisation 78.

LE SKI ET LES HELICOPTERES A L'ASSEMBLEE NATIONALE

Vendredi 29 avril 77 à l'Assemblée Nationale, le problème de la dépose par hélicoptère de skieurs a fait l'objet d'un débat entre le député de la Savoie et le ministre de l'Environnement.

La réduction de ces déposes a été clairement affirmée ; regrettons seulement que les orateurs aient oublié la solution de l'interdiction totale.

REFUGES

Le nouveau refuge du Mont Viso, ouvert toute l'année, est gardé de Pâques au 15 septembre par Michel Soisson, 05460 Abriès. (Téléphone au Relais du Mont Viso à Abriès : (92) 45.71.17).

Le refuge italien de Jervis a été récemment détruit par incendie ; un local proche peut servir d'abri.

La revue n° 4 d'avril 77 « les Alpes » donne la liste des refuges du Club Alpin Suisse avec leur capacité, les adresses de réservation et le téléphone du refuge. Sont fermés pendant l'été 77 pour travaux : Boval (juin à octobre), Dom (août), Enderlin (réservation nécessaire), Tourtemagne (juin à septembre), Tuoi (jusqu'au 1^{er} octobre).

LA MONTAGNE « PARIS-CHAMONIX »

5 numéros par an

Abonnement : France : 15 F — Etranger : 18 F

Directeur de la publication : François Henrion.
Rédacteur en chef : Roger Granoux.

Comité de rédaction : J. Malbos (président), P. Bontemps, F. Carlier, M. Cote-Colisson, M. Groffe, Cl. Lasne, P. Prieur, J. Zilocchi.

Administration : 7, rue La Boétie, 75008 Paris - (Tél. 265.54.45 - C.C.P. : Paris 23.5804).

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'adresser deux exemplaires au rédacteur en chef.

Régie de la publicité : REGITEC, 12, boulevard de la Madeleine, 75009 Paris. Tél. : 073.25.08 et 742.99.15.

Commission paritaire n° 33 380.

Nom :

Prénom :

Adresse :

souscrit un abonnement à « Paris-Chamonix - La Montagne » par chèque bancaire , postal trois volets ci-joint (à libeller à l'ordre du « Club Alpin Français, Section de Paris).

Signature :

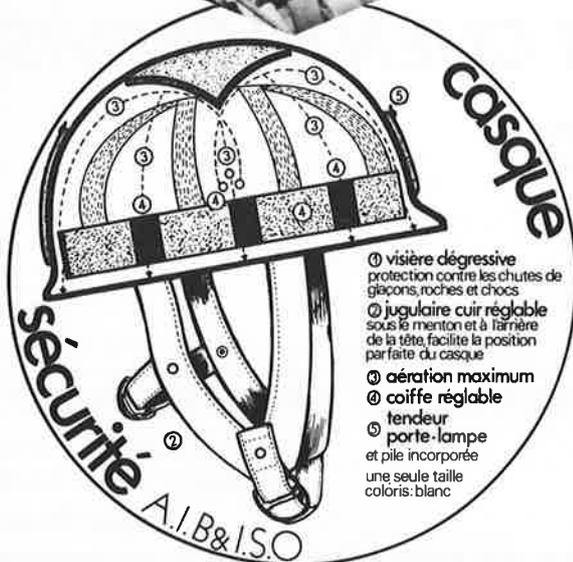
à retourner au Club Alpin Français
Section de Paris

7, rue La Boétie - 75008 PARIS

Galibier



SECURITE



casque

sécurité
A.I.B&I.S.O

- ① visière dégressive protection contre les chutes de glaciers, roches et coups
- ② jugulaire cuir réglable sous le menton et à l'arrière de la tête, facilite la position parfaite du casque
- ③ aération maximum
- ④ coiffe réglable
- ⑤ tendeur porte-lampe et pile incorporée une seule taille coloris: blanc

publicité dupont, tiertergrenoble

RICHARD PONTVERT S.A.
38140 IZEAUX - TEL: 93.80.11

Ski -:- Tennis -:- Sports d'équipes

KISSEL SPORTS

108, av. Ed. Vaillant 123, av. Victor-Hugo
92100 BOULOGNE Marcel Sembat
Tél. : 603.59.60

Pour mieux vous servir...

Double ses surfaces

Ouverture

**d'un rayon montagne,
escalade et randonnée**

Remises spéciales aux membres du
C.A.F.

— Parkmètres —

MATERIEL **troll** DE MONTAGNE

BICOINS ET BAUDIERS



bicoins carrés

bicoins hexagonaux

bicoins cable acier

GAMME DE MOUSQUETONS **HIATT**



HY-TON
pour service lourd

en D homologué UIAA

DOCUMENTATION ET DEPOSITAIRES SUR DEMANDE A

38140 IZEAUX-FRANCE
RICHARD PONTVERT SA
TEL: (76) 93.80.11



AU VIEUX CAMPEUR

PREMIER SPECIALISTE FRANÇAIS DU PLEIN AIR

DEUX PARKINGS
GRATUITS

70 HEURES A
VOTRE SERVICE
CHAQUE SEMAINE

En 1976...

En notre magasin : *151 701 CLIENTS SERVIS*

Par correspondance : *7 000*

ET VOUS ?

ENCORE PLUS COMPLETS NOS DEUX CATALOGUES ETE 1977 ENCORE PLUS ILLUSTRÉS

*ALPINISME - CAMPING - CYCLOTOURISME
RANDONNÉE - SPELEOLOGIE*

*EQUITATION - TENNIS
PLONGÉE SOUS MARINE*

352 pages illustrées

96 pages illustrées

Expédiés contre 4 francs en timbres par catalogue Réf. C.A.F.-P.C. Remis gracieusement en nos magasins
NOS CONFRÈRES S'EN SERVENT FAITES COMME EUX

48-50, rue des Ecoles, 75005 Paris

Tél. : 329.12.32 (3 lignes groupées) - Téléx : F 204.881